

Profil d'emploi des Québécois d'expression anglaise au Québec

Table ronde provinciale sur l'emploi

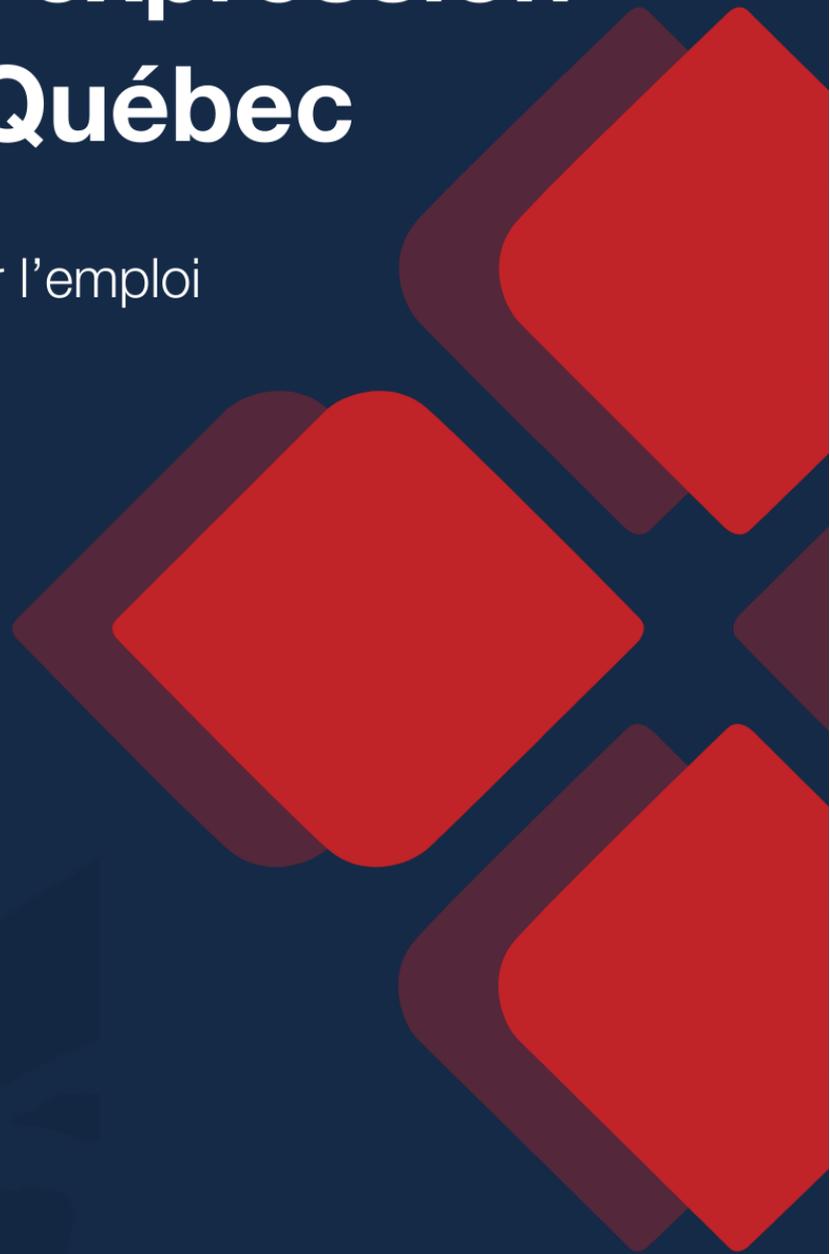


TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE EXÉCUTIF	4
INTRODUCTION	5
MÉTHODOLOGIE ET DÉFINITIONS	6
POPULATION	8
Population totale du Québec	9
Répartition par âge de la population	10
Répartition par sexe de la population	12
STRUCTURE ÉCONOMIQUE	13
Catégories économiques	14
INDUSTRIES	16
Principales industries au Québec	17
Principales industries au Québec pour les Québécois d'expression anglaise	18
POPULATION ACTIVE	20
Population active totale	21
Répartition par âge de la population active	23
Répartition par sexe de la population active	25
TAUX DE CHÔMAGE	27
Taux de chômage globale	28
Répartition par âge du taux de chômage	29
Répartition par sexe du taux de chômage	31
ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE	33
Engagement dans le travail à temps partiel et à temps plein	34
Moyenne de semaines travaillées	36
REVENU	37
Revenu net médian	38
ÉDUCATION	39
Niveau de scolarité	40
CONCLUSION	42
RÉFÉRENCES	44

REMERCIEMENTS

Nous sommes reconnaissants pour les commentaires et les perspectives partagés par les organismes qui nous ont rencontrés et qui ont offert un apport précieux ayant contribué à la création de ce profil:

- 4Korners
- Agence Ometz
- ALPA
- Assistance and Referral Centre (ARC)
- Centre de recherche d'emploi Côte-Des-Neiges
- Centre for Access to Services in English (CASE)
- Cible Retour à l'Emploi
- Coasters Association
- Committee for Anglophone Social Action (CASA)
- Connexions Resource Centre
- Coop. Accès Travail GÎM
- Council for Anglophone Magdalen Islanders (CAMI)
- English Community Organization Of Lanaudière (ECOL)
- Heritage Lower Saint Lawrence (HLSL)
- La Passerelle
- Megantic English-speaking Community Development Corporation (MCDC)
- Monteregie East Partnership For The English-speaking Community (MEPEC)
- Monteregie West Community Network (MWCN)
- Native Montréal
- Neighbours Regional Association of Rouyn-Noranda
- North Shore Community Association (NSCA)
- Objectif Emploi
- Regional Development Network (RDN)
- Townshippers' Association
- Valcartier Family Center
- Vision Gaspé-percé Now (VGPN)
- Voice of English-speaking Québec (VEQ)
- YES Employment + Entrepreneurship

Contributeurs:

Sithandazile Kuzviwanza, directrice des politiques et de la recherche, Provincial Employment Roundtable

Morgan Gagnon, recherchiste en politiques, Provincial Employment Roundtable

Joshua Loo, stagiaire en recherche sur les politiques, Provincial Employment Roundtable

Maria De las Salas, spécialiste des communications et de l'engagement, Provincial Employment Roundtable

Nicholas Salter, directeur général, Provincial Employment Roundtable

Chad Walcott, directeur de l'engagement et des communications, Provincial Employment Roundtable

Marla Williams, Consultante

Un merci tout spécial au Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise (SRQEA), de qui le soutien financier a rendu ce travail possible.

**Secrétariat aux relations
avec les Québécois
d'expression anglaise**

Québec 

Les opinions exprimées dans ce profil sont celles de la Table ronde provinciale sur l'emploi. Elles ne prétendent pas refléter les opinions du Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise.

Pour plus d'informations sur ce rapport, veuillez contacter : info@pertquebec.ca

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Une révision des données disponibles sur le statut d'emploi des Québécois d'expression anglaise au Québec révèle que les Québécois d'expression anglaise — qui représentent 13,8% de la population du Québec et 14,3% de sa population active — font face à des difficultés considérables sur le marché du travail. Les Québécois d'expression anglaise dans la majorité des régions du Québec connaissent un taux de chômage supérieur et un revenu médian net inférieur aux francophones, qui représentent pour leur part 85,3% de la population.

Principaux constats:

- Les régions axées sur les ressources et sur le secteur manufacturier telles que l'Estrie, l'Abitibi-Témiscamingue, le Nord-du-Québec, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et les Laurentides ont tendance à connaître une plus faible participation des Québécois d'expression anglaise sur le marché du travail.
- Dans l'ensemble du Québec, chez la population francophone, les personnes âgées de 45 à 64 ans constituent la démographique majoritaire, tandis que les personnes âgées de 25 à 44 ans constituent le groupe d'âge majoritaire chez les Québécois d'expression anglaise. Les personnes âgées de 25 à 44 ans constituent la plus grande partie de la population active des deux groupes linguistiques.
- Dans l'ensemble du Québec, les Québécois d'expression anglaise ont un taux de chômage de 8,9 %. C'est 2 % de plus que le taux de chômage des francophones (6,9 %), et c'est aussi plus que le taux de chômage provincial (7,2 %).
- Parmi les 17 régions administratives du Québec, 15 sont caractérisées par un taux de chômage supérieur chez les Québécois d'expression anglaise en comparaison avec les francophones. Les Québécois d'expression anglaise connaissent un taux de chômage nettement supérieur à celui des francophones dans les régions de la Capitale-Nationale, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Nord-du-Québec, et Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Les Québécois d'expression anglaise de la Côte-Nord ont le plus haut taux de chômage de tous les groupes linguistiques et de toutes les régions confondues, avec 25,5%.
- Les jeunes Québécois de 15 à 24 ans constituent le groupe d'âge où le taux de chômage est le plus élevé, quelle que soit leur identité linguistique. Dans l'ensemble du Québec, les jeunes francophones ont un taux de chômage de 11,9 %, tandis que les jeunes Québécois d'expression anglaise ont un taux de chômage de 16,3 %. Les jeunes Québécois d'expression anglaise connaissent un taux de chômage élevé en Mauricie (20,8 %), à Montréal (16,6 %), en Outaouais (17,2 %), en Abitibi-Témiscamingue (29 %), sur la Côte-Nord (25 %), dans le Nord-du-Québec (26,8 %), en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (30,5 %) et dans les Laurentides (17,5 %).
- Les hommes et les femmes d'expression anglaise connaissent des taux de chômage hautement supérieurs au taux de chômage provincial de 7,2%. Les hommes d'expression anglaise ont un taux de chômage de 9,1% et les femmes d'expression anglaise ont un taux de chômage de 8,7%.
- Les régions ayant le plus d'emplois à temps partiel ou occupées pendant une partie de l'année sont généralement des régions axées sur les ressources ayant des industries saisonnières. Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a la plus forte prévalence d'emplois à temps partiel au Québec: 68,5% des Québécois d'expression anglaise ont travaillé à temps partiel ou pendant une partie de l'année alors que 65,9% des francophones ont travaillé à temps partiel ou pendant une partie de l'année.
- Dans 14 des 17 régions administratives, les Québécois d'expression anglaise ont un revenu médian net inférieur à celui des francophones et de la population générale. En Estrie, en Abitibi-Témiscamingue, au Nord-du-Québec, et au Centre-du-Québec, les Québécois d'expression anglaise gagnent au moins 4 000\$ de moins que les francophones.

INTRODUCTION

L'emploi pose un ensemble unique de possibilités et de défis pour les Québécois dont l'anglais est la première langue officielle. Autrefois considérée comme une élite homogène, la communauté de Québécois d'expression anglaise a subi des changements considérables au cours des quatre dernières décennies. Aujourd'hui, la communauté des Québécois d'expression anglaise est plutôt hétérogène, constituée d'une diversité de communautés ethnoculturelles. Ces groupes subissent également des changements démographiques et économiques considérables, notamment une population vieillissante et des niveaux élevés de chômage chez les jeunes. Les Québécois d'expression anglaise constituent également la communauté minoritaire de langue officielle la plus diversifiée sur le plan ethnoculturel au Canada.¹ Un quart des Québécois d'expression anglaise appartient à une minorité visible, dont la majorité est noire ou sud-asiatique.²

Parallèlement, les communautés d'expression anglaise font face, à des degrés divers, à des problèmes liés à l'emploi. La recherche et l'expérience vécue ont démontré que les compétences linguistiques jouent un rôle important dans la façon dont les individus font l'expérience du marché du travail et dans leurs résultats en matière d'emploi.³ Pour les Québécois d'expression anglaise, la langue et l'identité linguistique peuvent constituer un obstacle à l'accès et au maintien de l'emploi dans un marché du travail francophone.

Les communautés d'expression anglaise sont également confrontées à d'importantes opportunités. Le Québec est en train de réagir à une pénurie de main-d'œuvre à long terme en investissant dans de nouveaux programmes et services d'emplois pour améliorer les compétences des travailleurs, les recycler et les intégrer au marché du travail. Ces nouvelles initiatives ont le potentiel d'élever tous les Québécois et de favoriser une croissance inclusive et le développement économique dans tout le Québec.

Toutefois, les nouveaux programmes d'emploi et les nouvelles mesures politiques doivent être fondés sur une compréhension commune des divers besoins des communautés, y compris des minorités linguistiques.

Le présent profil vise à contribuer à la connaissance et à la compréhension des enjeux de l'emploi dans les communautés d'expression anglaise du Québec en recueillant l'information

la plus complète sur la situation démographique et la situation de la main-d'œuvre des Québécois d'expression anglaise dans les 17 régions administratives du Québec. Le profil compile les données disponibles sur la situation de l'emploi des Québécois d'expression anglaise en fonction de leur position de minorité linguistique dans les communautés francophones majoritaires.

Pour cette raison, la plupart des informations présentées dans ce profil sont organisées selon les deux catégories linguistiques, les Québécois d'expression anglaise et les francophones.

En plus d'examiner les données démographiques et la main-d'œuvre de la population d'expression anglaise, ce profil étudie également les industries économiques, l'activité professionnelle, le revenu et le niveau d'instruction dans le but de fournir une image plus globale de l'emploi et de l'employabilité.

L'analyse de ces éléments permet aux réseaux communautaires, aux décideurs et au grand public de se doter des informations dont ils ont besoin pour évaluer les enjeux actuels et prendre des mesures pour soutenir les minorités linguistiques partout au Québec.

1. Official Languages Support Programs Branch. "A Portrait of the English-speaking Communities in Québec," (2011, June). Government of Canada. Retrieved from https://www.ic.gc.ca/eic/site/comcom.nsf/eng/h_01229.html

2. Joanne Pocock. "Socio-demographic characteristics of visible minorities in Quebec's English-speaking communities," (2015, August). Community Health and Social Services Network. Retrieved from <https://10mae22rkruy1i4j5xh07m9u-wpengine.netdna-ssl.com/wp-content/uploads/2021/08/Visible-Minority-Profiles-En.pdf>

3. Organization for Economic Development and Co-operation. "How language learning opens doors," (2020). Retrieved from <https://www.oecd.org/pisa/foreign-language/opens-doors.pdf> Cite an academic source

MÉTHODOLOGIE ET DÉFINITIONS

Méthodologie

Ce profil s'appuie principalement sur les données provenant de deux sources: le recensement du Canada de 2016 et l'Institut de la statistique du Québec.

Le profil utilise les données de l'échantillon de 25 % du recensement de 2016.⁴ Les données de l'échantillon de 25 % sont tirées d'environ 25 % des ménages privés canadiens qui ont reçu la forme longue du recensement.

Les données de ce profil sont organisées selon les 17 régions administratives du Québec. Les régions administratives servent à organiser la répartition et la prestation de services gouvernementaux au Québec.

Activité professionnelle

L'activité professionnelle fait référence au fait qu'une personne âgée de 15 ans et plus ait travaillé ou non en 2015. Pour ceux qui ont travaillé, l'activité professionnelle fait référence au nombre de semaines travaillées en tant qu'employé ou travailleur autonome pendant l'année de référence, même si un travail n'a été effectué que pour quelques heures. L'activité professionnelle offre un plus vaste portrait de l'engagement d'un individu dans le domaine du travail sur une période d'un an.

Sexe

Le terme sexe dans ce profil désigne le sexe attribué à la naissance, selon le recensement de 2016. Le sexe est généralement assigné selon le système reproducteur d'une personne et selon d'autres caractéristiques physiques. Le recensement de 2016 emploie exclusivement le concept de sexe et particulièrement les catégories homme et femme. Des données portant sur un concept de genre différent ont été recueillies pour la première fois lors du recensement de 2021 et seront rendues disponibles lors de la publication de ces données.

Population active

La population active comprend tous les individus âgés de 15 et plus qui étaient employés ou au chômage lors de la semaine du 1er au 7 mai 2016. La population active exclut les individus qui sont résidents d'établissements institutionnels, ceux qui sont incapables de travailler ainsi que ceux qui ne souhaitent pas travailler. Par exemple, les retraités, les parents à la maison, les étudiants et les travailleurs découragés qui ont abandonné leur recherche d'emploi ne sont généralement

pas comptabilisés comme faisant partie de la population active. En général, Statistique Canada ne considère pas les personnes engagées dans des services non rémunérés (par exemple des services communautaires ou bénévoles ou bien des services domestiques non rémunérés) comme faisant partie de la population active.

Taux de chômage

Désigne le chômage exprimé en pourcentage de la population active lors de la semaine du 1er au 7 mai 2016. Le taux de chômage pour un groupe spécifique (c.-à-d. âge, sexe) désigne le nombre de personnes au chômage au sein de ce groupe exprimé en pourcentage de la population active pour ce groupe.

Niveau de scolarité

Désigne le plus haut niveau de scolarité complété avec succès par un individu.

Personnes occupées / Chômeurs

Une personne employée est quelqu'un qui, pendant la semaine du 1er au 7 mai 2016, a effectué un travail rémunéré dans le contexte d'une relation employeur-employé, ou qui était travailleur autonome. Le terme s'applique également aux individus qui ont effectué un travail non rémunéré pour une entreprise familiale, c'est-à-dire un travail contribuant directement à l'opération d'une ferme, d'une entreprise ou d'une pratique professionnelle appartenant à un membre de la famille du même foyer (cela ne comprend pas des services domestiques non rémunérés, tels que la garde des enfants ou l'entretien ménager). La définition comprend aussi les individus qui possédaient un emploi, mais étaient absents du travail lors de la période de référence en raison d'événements tels que la maladie, l'invalidité, des vacances ou un conflit de travail.

Une personne au chômage est quelqu'un qui n'avait pas de travail rémunéré ni de travail en tant que travailleur autonome pendant la semaine du 1er au 7 mai 2016, mais qui était soit activement à la recherche d'un emploi rémunéré lors des quatre semaines précédentes, soit temporairement mis à pied, ou bien avait des plans concrets pour débiter un emploi dans les quatre semaines suivantes.

Langue

Les Québécois d'expression anglaise et les francophones sont classés selon la définition de la première langue officielle

4. Une note sur les données du recensement: Les données de recensement sont la source principale et la plus complète d'information linguistique sur la main-d'œuvre d'expression anglaise au Québec. Étant donné le fait que ces données sont rendues disponibles seulement tous les cinq ans, ceux qui se reposent sur ces données pour prendre des décisions importantes sont considérablement restreints. Il serait nécessaire que Statistique Canada, l'Institut de la statistique du Québec et les réseaux de recherche pertinents recueillent et publient plus fréquemment des données sur le statut sociolinguistique des minorités linguistiques.

MÉTHODOLOGIE ET DÉFINITIONS

parlée (PLOP)⁵ de Statistique Canada. Les personnes dont la première langue officielle parlée est l'anglais et le français sont réparties également entre les Québécois d'expression anglaise et les francophones. La désignation PLOP est un concept dérivé, qui tient compte de la connaissance qu'a une personne des deux langues officielles du Canada, de sa langue maternelle et de sa langue parlée à la maison (c'est-à-dire la langue qu'elle parle le plus souvent à la maison).

Revenu après impôt

Le revenu après impôt est le revenu total d'une personne après les déductions d'impôt. L'impôt sur le revenu désigne le total des impôts fédéraux, provinciaux et territoriaux, moins les réductions, là où applicable.

Industrie

Une industrie fait référence à une activité économique spécifique dans laquelle est engagé un groupe. Une activité est la combinaison de travail, de capital et de biens dans le but de produire de nouveaux biens et/ou services. Les données d'industrie sont produites selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord de 2012.

5. Statistics Canada. "First official language spoken of person," (2021, November 02). Government of Canada. Retrieved from: <https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var.pl?Function=DEC&Id=34004>

Population



POPULATION

Population totale du Québec

Les Québécois d'expression anglaise au Québec constituent environ 13,8% de la population totale du Québec. Parmi les 1 097 920 Québécois d'expression anglaise, plus de la moitié (56,7%) demeurent à Montréal.

Population de Québécois d'expression anglaise du Québec

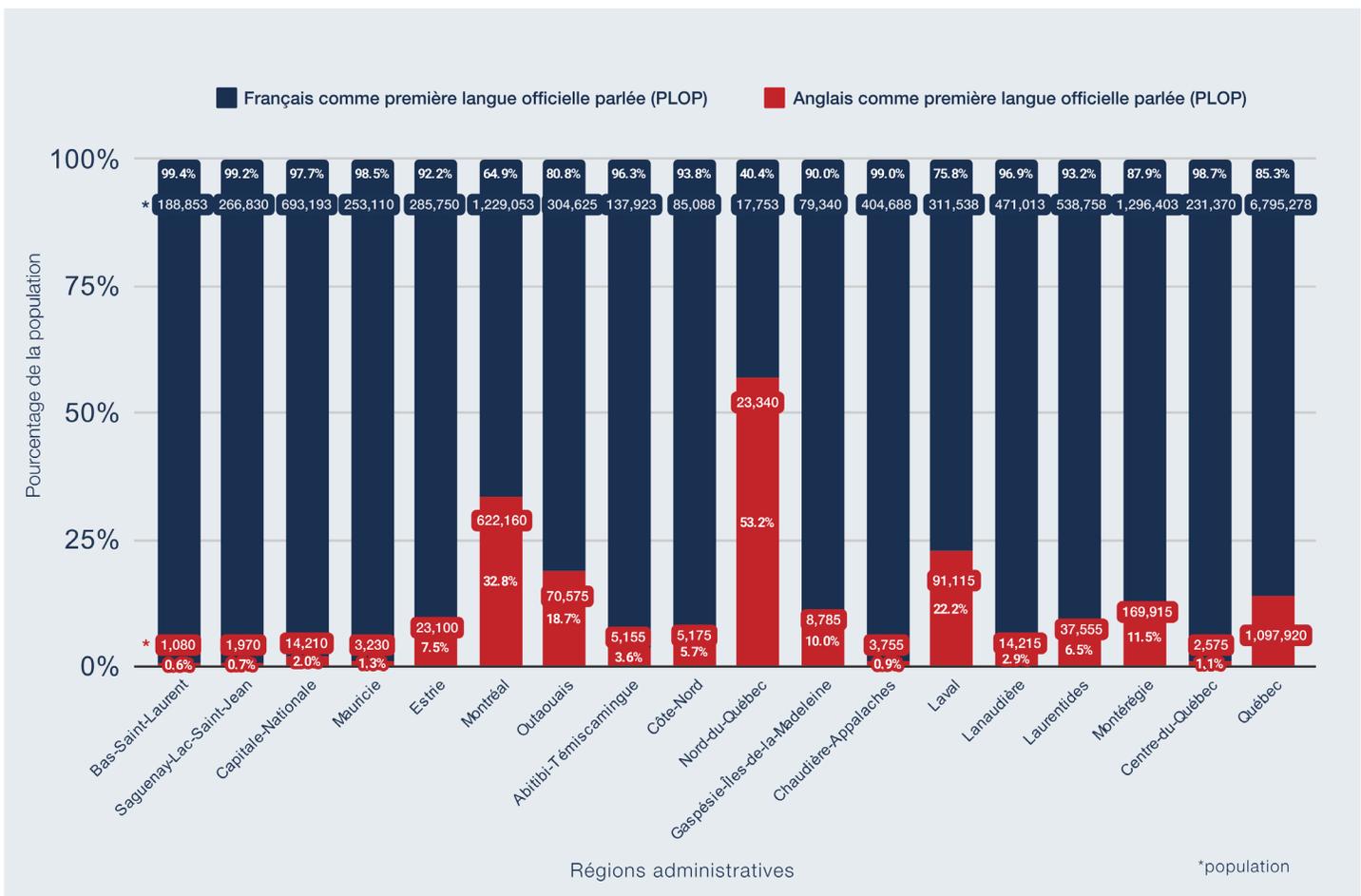


Il y a une grande population de Québécois d'expression anglaise en Montérégie, à Laval et en Outaouais, où les Québécois d'expression anglaise y demeurant représentent respectivement 15,5%, 8,3% et 6,4% de la population d'expression anglaise du Québec.

Le Nord-du-Québec détient la plus haute proportion de Québécois d'expression anglaise de toutes les régions du Québec. Les Québécois d'expression anglaise au Nord-du-Québec représentent 53,2% de la population régionale.

Montréal (32,8%), Laval (22,2%) et l'Outaouais (18,7%) ont aussi une grande proportion de Québécois d'expression anglaise dans leur région respective.

Figure 1: Population totale du Québec par région administrative et langue



Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)

POPULATION

Répartition par âge de la population

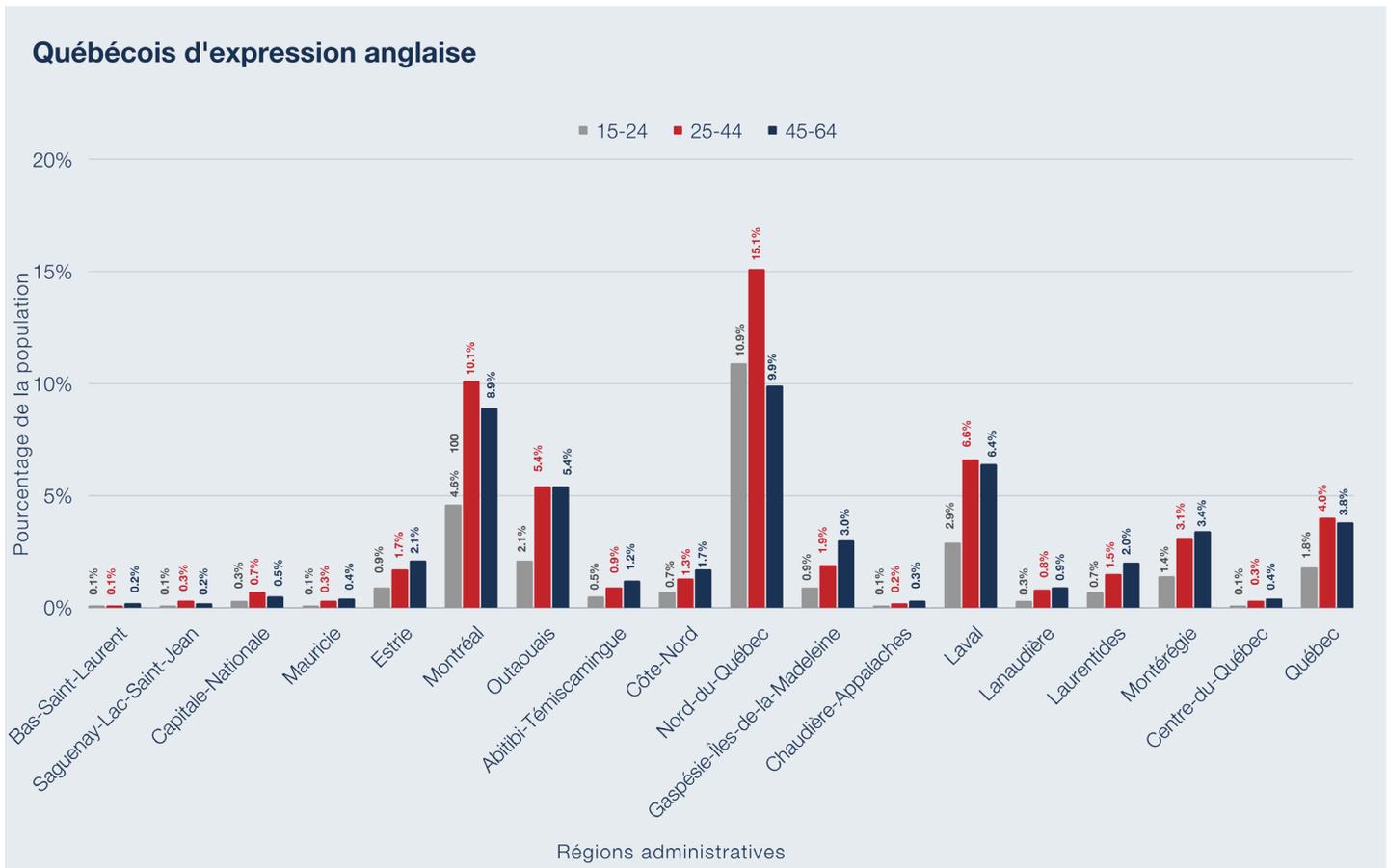
Dans la population totale du Québec, les personnes âgées de 45 à 64 ans constituent le groupe d'âge le plus important chez les francophones. Chez les Québécois d'expression anglaise, les personnes âgées de 25 à 44 ans constituent le groupe d'âge le plus important.

Les francophones de 45 à 64 ans représentent 25,1 % de la population totale du Québec, tandis que les Québécois d'expression anglaise de 25 à 44 ans représentent 4 % de la population totale.

Dans 11 régions, cependant, il y a plus de Québécois d'expression anglaise âgés de 45 à 64 ans que de 25 à 44 ans.

Dans le Nord-du-Québec, les Québécois d'expression anglaise âgés de 25 à 44 ans constituent le plus important groupe d'âge actif.

Figure 2a: Structure d'âge de la population par région administrative et langue



Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)

POPULATION

Répartition par âge de la population



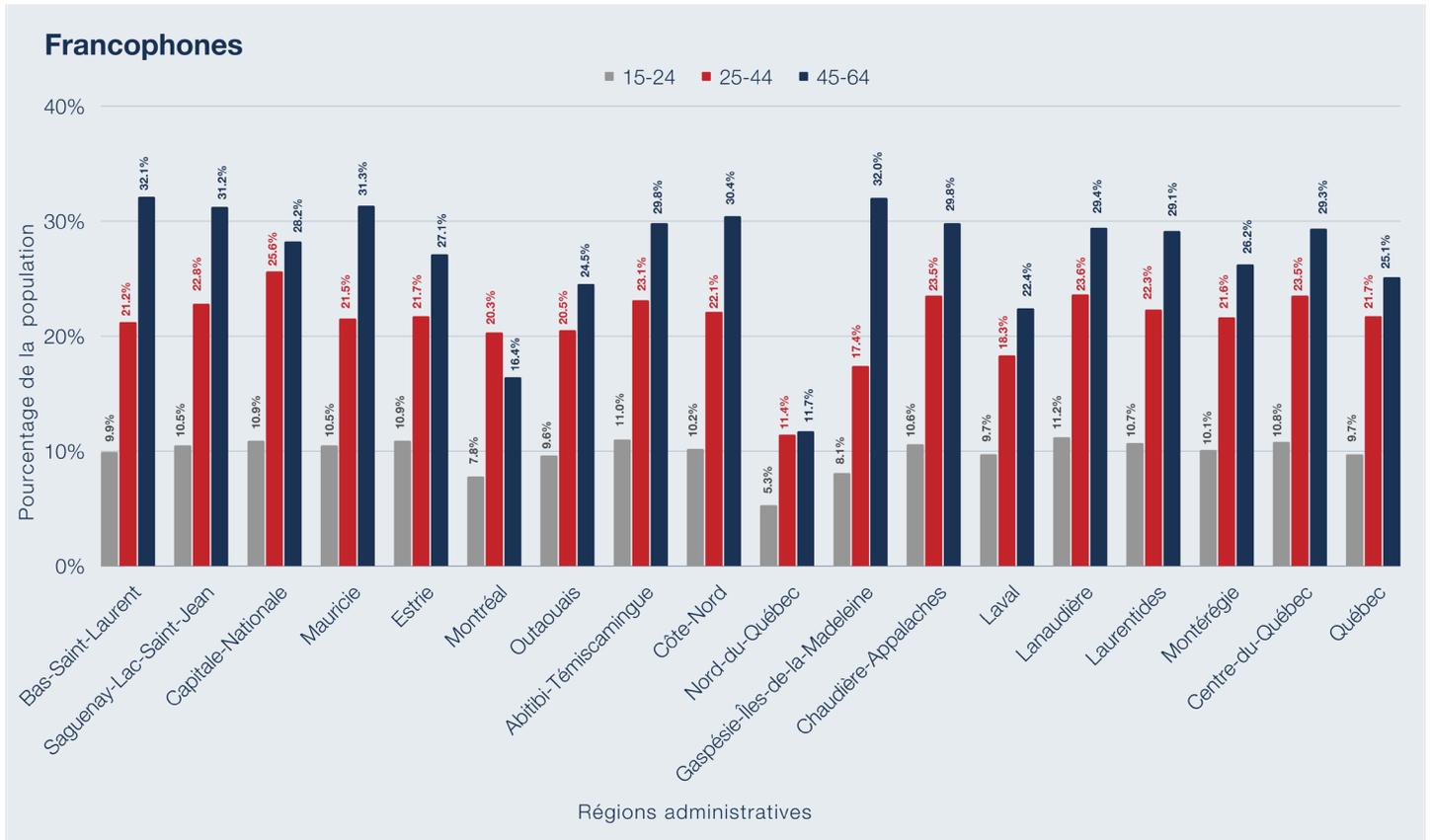
À Montréal, les Québécois d'expression anglaise âgés de 25 à 44 ans constituent 10,1 % de la population totale de la région.

L'Outaouais est la seule région où les Québécois d'expression anglaise âgés de 25 à 44 ans et de 45 à 64 ans représentent la même proportion de la population de la région (5,4 %).



Montréal est la seule région où les francophones de 45-64 ans ne forment pas le groupe d'âge majoritaire. Les francophones de 25-44 ans représentent la plus grande partie de la population régionale (20,3%).

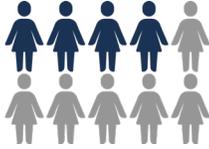
Figure 2b: Structure d'âge de la population par région administrative et langue



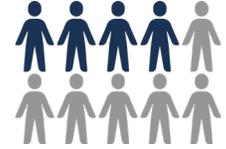
Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)

POPULATION

Répartition par sexe de la population



Les femmes francophones constituent le groupe linguistique majoritaire au Québec, représentant 43,1 % de la population totale, tandis que les hommes francophones représentent 42,2 % de la population totale.



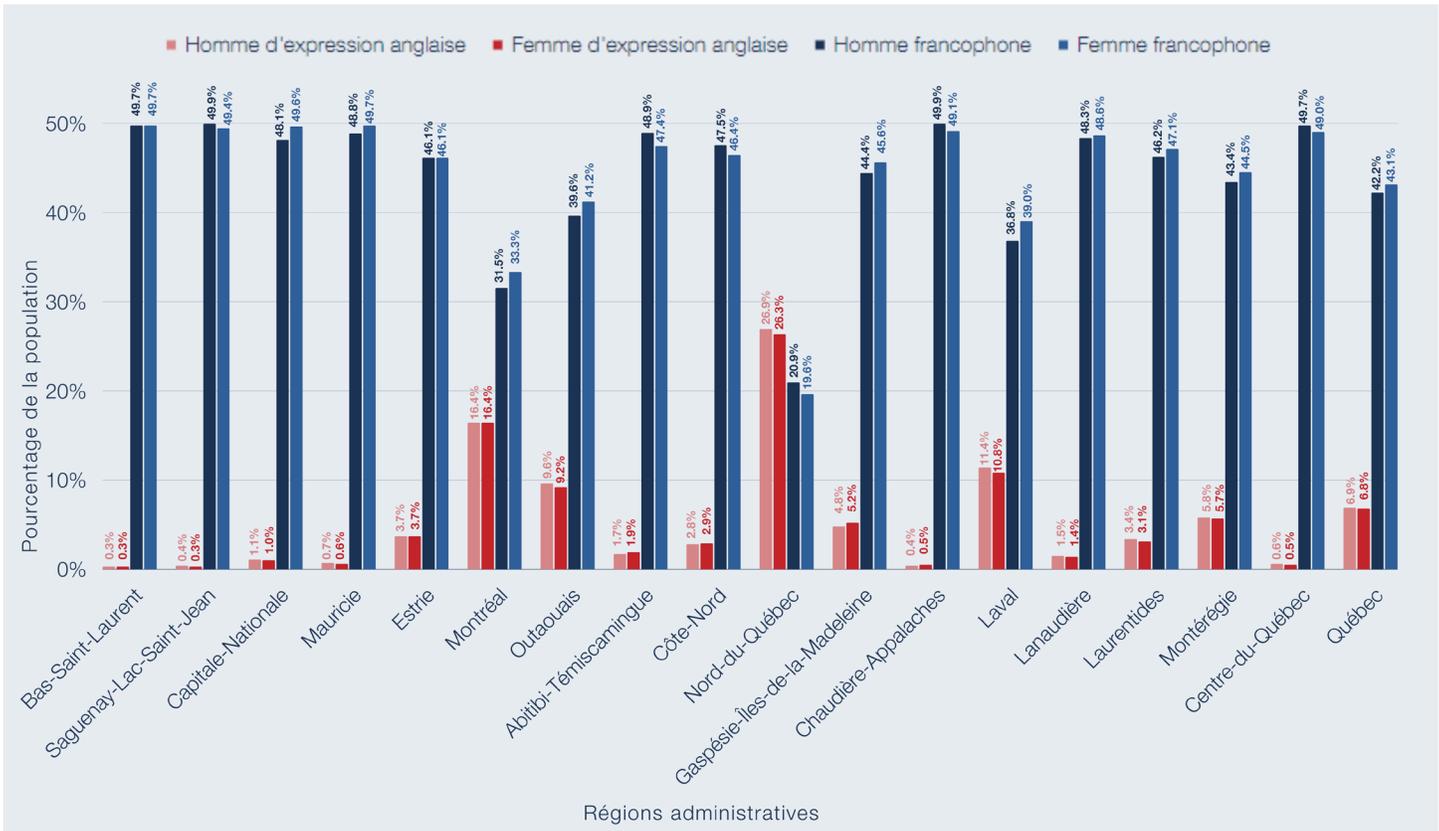
Les femmes d'expression anglaise représentent 6,8 % de la population totale du Québec, tandis que les hommes d'expression anglaise représentent 6,9 % de la population totale.



En Abitibi-Témiscamingue sur la Côte-Nord et en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, il y a plus de femmes d'expression anglaise que d'hommes d'expression anglaise. Les femmes gaspésiennes d'expression anglaise représentent 5,2% de la population régionale, alors que les hommes gaspésiens d'expression anglaise représentent 4,8% de la population.



Figure 3 : Structure par sexe de la population du Québec par région administrative



Source: Institut de la statistique du Québec et Ministère de l'Économie et de l'Innovation



Structure économique

STRUCTURE ÉCONOMIQUE

Catégories économiques

Les 17 régions du Québec sont organisées selon trois catégories économiques: régions axées sur les ressources, régions axées sur le secteur manufacturier et régions urbaines. Les régions axées sur les ressources possèdent une économie centrée sur l'extraction de ressources et/ou la génération d'hydroélectricité. Les régions axées sur le secteur manufacturier sont caractérisées par des industries manufacturières et offrent généralement du travail aux centres urbains situés à proximité. Finalement, les régions urbaines se distinguent par une faible présence d'industries primaires et par l'importance du secteur de services, bien que chaque région possède un grand secteur de services.

Les régions urbaines ont généralement les scores les plus élevés de l'Indice de développement économique du Québec,⁶ trois des cinq régions ayant un score supérieur à la moyenne (plus de 100) sont urbaines. Toutefois, la région urbaine de l'Outaouais se classe au sixième rang de l'indice avec un score inférieur à la moyenne de 98,7. De plus, les régions dont l'économie est diversifiée et qui ne dépendent pas fortement d'une seule industrie ont tendance à obtenir des résultats plus élevés dans l'indice en raison de leur résilience face aux ralentissements économiques.⁷

Tableau 1 : Les régions administratives du Québec par bloc régional

Ressources	Manufacture	Urbain
Bas-Saint-Laurent Abitibi-Témiscamingue Côte-Nord Nord-du-Québec Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Saguenay-Lac-Saint-Jean Mauricie Estrie Chaudière-Appalaches Lanaudière Laurentides Montérégie Centre-du-Québec	Capitale-Nationale Montréal Outaouais Laval

Source: Institut de la statistique du Québec et Ministère de l'Économie et de l'Innovation

Le Québec possède une variété d'industries à travers toutes les 17 régions. Les industries principales au Québec comprennent l'exploitation minière et forestière, la pêche, les soins de santé, l'éducation, l'administration publique, la technologie, le tourisme et la manufacture de produits alimentaires, la machinerie et le matériel de transport.

De 2013 à 2017, la vente de biens fabriqués au sein de la province a augmenté d'environ 3% chaque année.⁸ De 2016 à 2020, l'investissement privé devait avoir augmenté d'en moyenne 1,7% par année.⁹ L'investissement public devait avoir augmenté de 7,6% par année pendant cette même période.¹⁰ Malgré le fait que les investissements du secteur privé aient progressé à un rythme inférieur comparé aux investissements du secteur public, ils représentent tout de même 49,3% de tous les investissements du Québec.

Lors de l'année 2020, 53,8% des investissements du secteur privé étaient largement orientés vers les régions axées sur le secteur manufacturier. Les investissements du secteur public étaient largement orientés vers les régions urbaines, vu la plus forte concentration d'administration publique et de services publics dans ces régions.

6. Cet indice analyse la réalité économique de la région en fonction de quatre composantes : la démographie, le marché du travail, le revenu et l'éducation. Un score supérieur à 100 indique qu'une région se situe au-dessus de la moyenne, tandis que l'augmentation d'un score dans le temps indique une meilleure performance par rapport aux autres régions.

7. Frédéric Hamelin. "Portrait économique des régions du Québec," (2020). Ministère de l'Économie et de l'Innovation. Retrieved from: https://www.economie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/documents_soutien/regions/portraits_regionaux/20200322-PERQ-2020.pdf, page 12.

8. Ministère de l'Économie et de l'Innovation du Québec. "Région Abitibi-Témiscamingue: Structure économique," (2021). Retrieved from: <https://www.economie.gouv.qc.ca/pages-regionales/abitibi-temiscamingue/portraitregional/structure-economique/>

9. Ibid

10. Hamelin. "Portrait manufacturier des régions du Québec," 60.

STRUCTURE ÉCONOMIQUE

En général, les investissements ont tendance à concorder avec les industries principales de la région.¹¹ Les régions ayant une forte activité dans les industries primaires ont tendance à attirer des investissements dans ces industries. L'Abitibi-Témiscamingue est la région ayant reçu le plus d'investissements privés au Québec entre 2016 et 2020, grâce à ses secteurs d'exploitation minière. Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord sont les régions ayant reçu les investissements privés les plus faibles au Québec. Toutefois, il est important de noter que la Côte-Nord a connu la plus grande croissance en investissements privés (+21,4% annuellement) entre 2016 et 2020.

Tableau 2: Indice du développement économique du Québec, 2018, par région administrative

Points (Québec = 100)	Régions Administratives
107,3	Montréal
104	Laval
103,7	Capitale-Nationale
100,6	Laurentides
100,8	Montérégie
98,7	Outaouais
96,3	Chaudière-Appalaches
96,0	Abitibi-Témiscamingue
94,0	Estrie
93,7	Nord-du-Québec
92,2	Côte-Nord
91,8	Lanaudière
90,6	Saguenay-Lac-Saint-Jean
89,3	Centre-du-Québec
89,2	Mauricie
88,2	Bas-Saint-Laurent
83,1	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Source: Institut de la statistique du Québec et Ministère de l'Économie et de l'Innovation

11. Hamelin. "Portrait manufacturier des régions du Québec," 66.



Industries

INDUSTRIES

Principales industries au Québec

En 2020, le secteur primaire représentait 2,3% des emplois du Québec, alors que le secteur manufacturier en représentait 11,6%, la construction 6,2% et le secteur des services 79,9%.¹²

Le secteur des services englobe un large éventail de métiers et d'industries dont les soins de santé, le commerce et l'éducation. La catégorie «autres» inclut aussi des industries de services tels que les services de réparation et les organisations religieuses.

Secteur Primaire



2.3%

Manufacturier



11.6%

Construction



6.2%

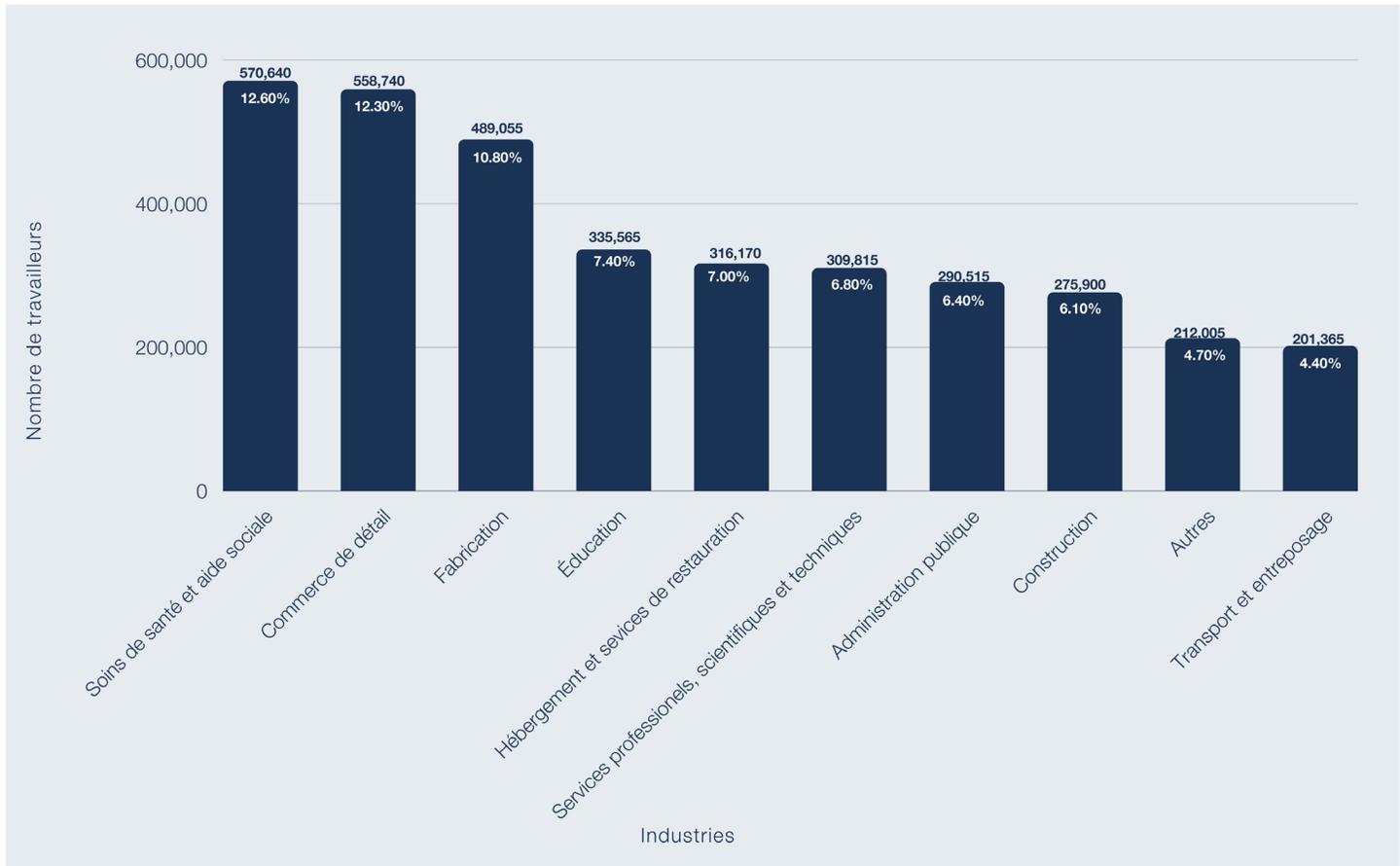
Services



79.9%

Même dans les régions axées sur les ressources ou sur le secteur manufacturier, le secteur des services est le plus important puisqu'il va de pair avec les industries de ressources et manufacturières pour y fournir des services de soutien, qu'ils soient de niveau administratif, de santé, social, d'éducation ou alimentaire.

Figure 4: Principales industries au Québec pour la population totale



Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016).

12. Ministère de l'Économie et de l'Innovation du Québec. "Région Abitibi-Témiscamingue: Structure économique," (2021). Retrieved from: <https://www.economie.gouv.qc.ca/pages-regionales/abitibi-temiscamingue/portraitregional/structure-economique/>

INDUSTRIES

Principales industries pour les Québécois d'expression anglaise

Les principales industries dans lesquelles les Québécois d'expression anglaise ont tendance à travailler sont le commerce de détail, la fabrication, les soins de santé et l'assistance sociale, ainsi que les services professionnels, scientifiques et techniques, ce qui est en lien avec la tendance générale à travers la province. L'industrie des soins de santé et de l'assistance sociale est le principal employeur de l'ensemble des Québécois, tandis que le commerce de détail est le principal employeur des Québécois d'expression anglaise.

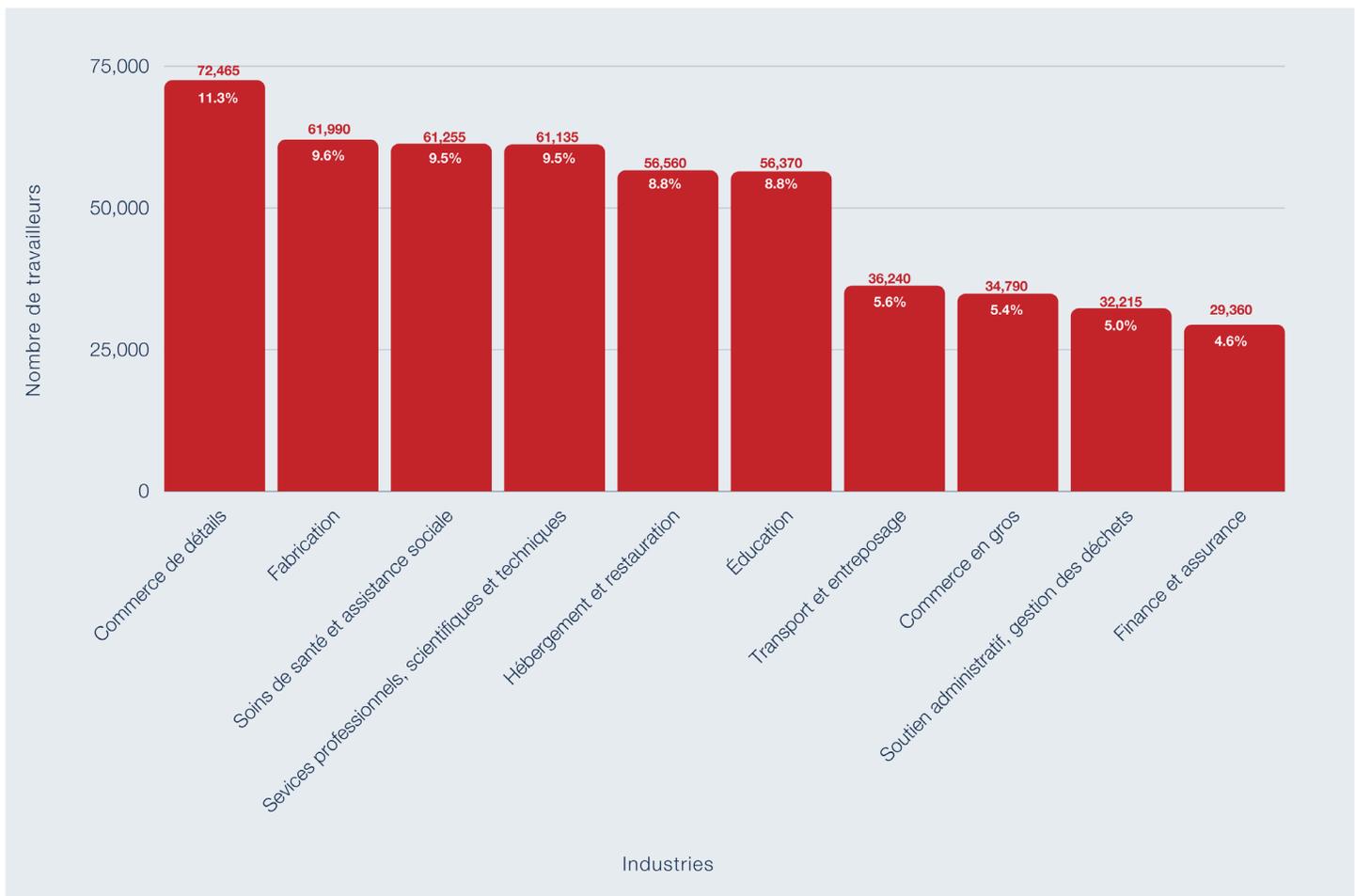
La catégorie des industries professionnelles, scientifiques et techniques figure parmi les trois principaux employeurs des Québécois d'expression anglaise. Les domaines d'emploi de cette catégorie comprennent le droit, le conseil, le secteur du design, l'ingénierie et la recherche scientifique.

Les métiers de services de soins de santé et d'aide sociale comprennent les docteurs, infirmières, dentistes, aides-soignants, éducateurs à la petite enfance et travailleurs sociaux.

Les métiers de commerce comprennent les associés à la vente, les caissiers et les agents de service à la clientèle.

Le Québec a connu une croissance notoire dans l'industrie des jeux vidéo, qui a engagé 11 000 travailleurs depuis 2017.¹³ Ce secteur, ainsi que le secteur plus global de la technologie, est en expansion au Québec et présente des opportunités de travail aux Québécois d'expression anglaise.

Figure 5: Principales industries au Québec pour les Québécois d'expression anglaise

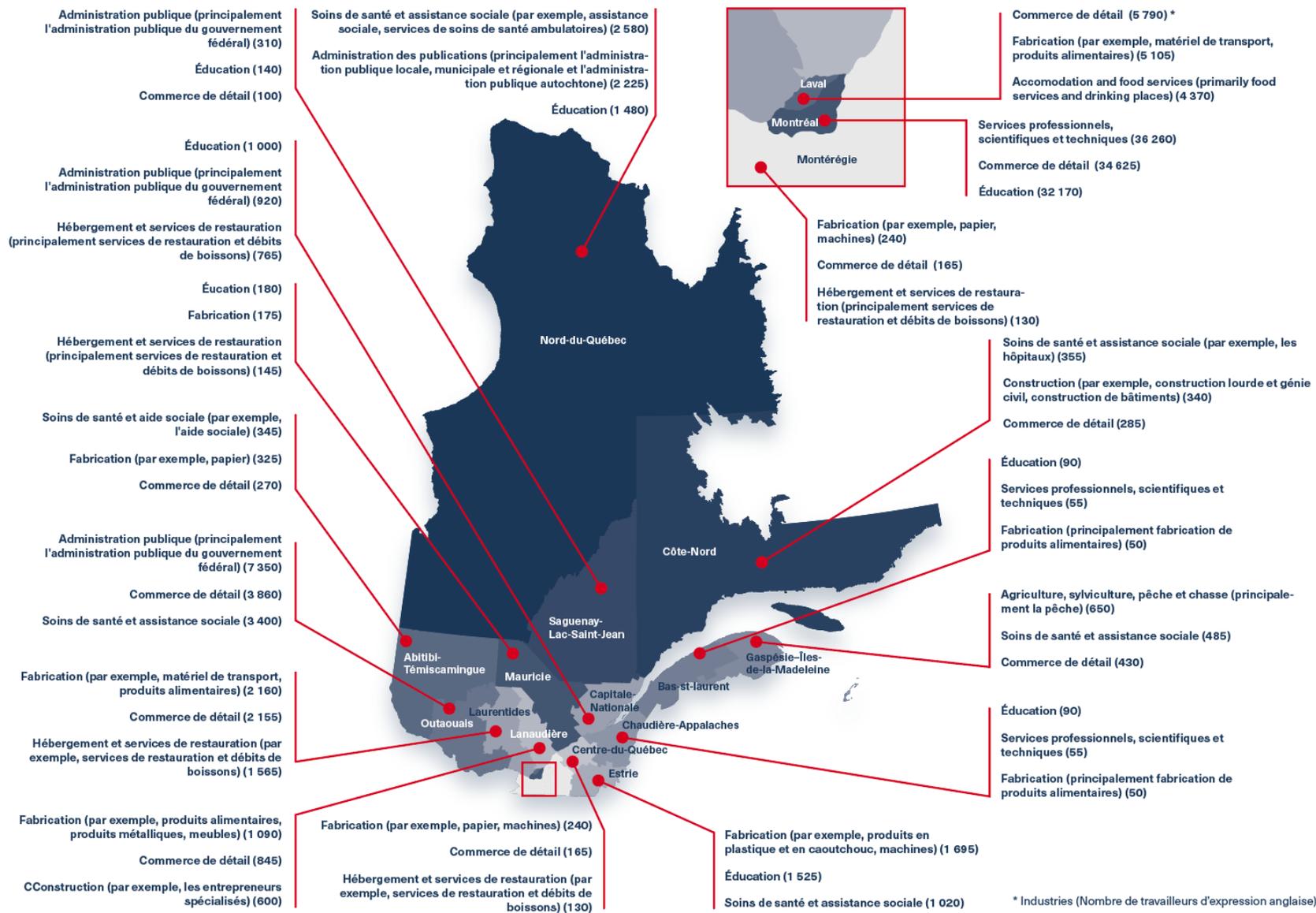


Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016).

13. Investissement Québec. "The video game explosion," (Accessed 2021, October 07). Retrieved from: <https://www.investquebec.com/international/en/industries/multimedia/the-video-game-explosion.html>

INDUSTRIES

Carte 1: Industries en tête des 17 régions du Québec pour les Québécois d'expression anglaise





Population active

POPULATION ACTIVE

Population active totale

La population active inclut les individus qui sont employés et ceux qui sont sans emploi, mais activement à la recherche d'emploi et disponible pour travailler. La participation de la population active est une donnée importante qui aide à comprendre l'emploi et le statut économique des communautés, puisqu'elle indique le niveau d'activité sur le marché du travail.

Toutefois, plusieurs facteurs doivent être pris en compte lorsqu'on considère les chiffres de la population active, dont:

- La proportion d'individus au chômage parmi la population active
- Les conditions conjoncturelles et les temps de l'année lors desquels les données portant sur la population active sont recueillies
- Les types de métiers qu'ont les individus employés
- Le revenu qu'obtiennent les individus

Les Québécois d'expression anglaise ont un haut niveau de participation dans le marché du travail québécois représentant

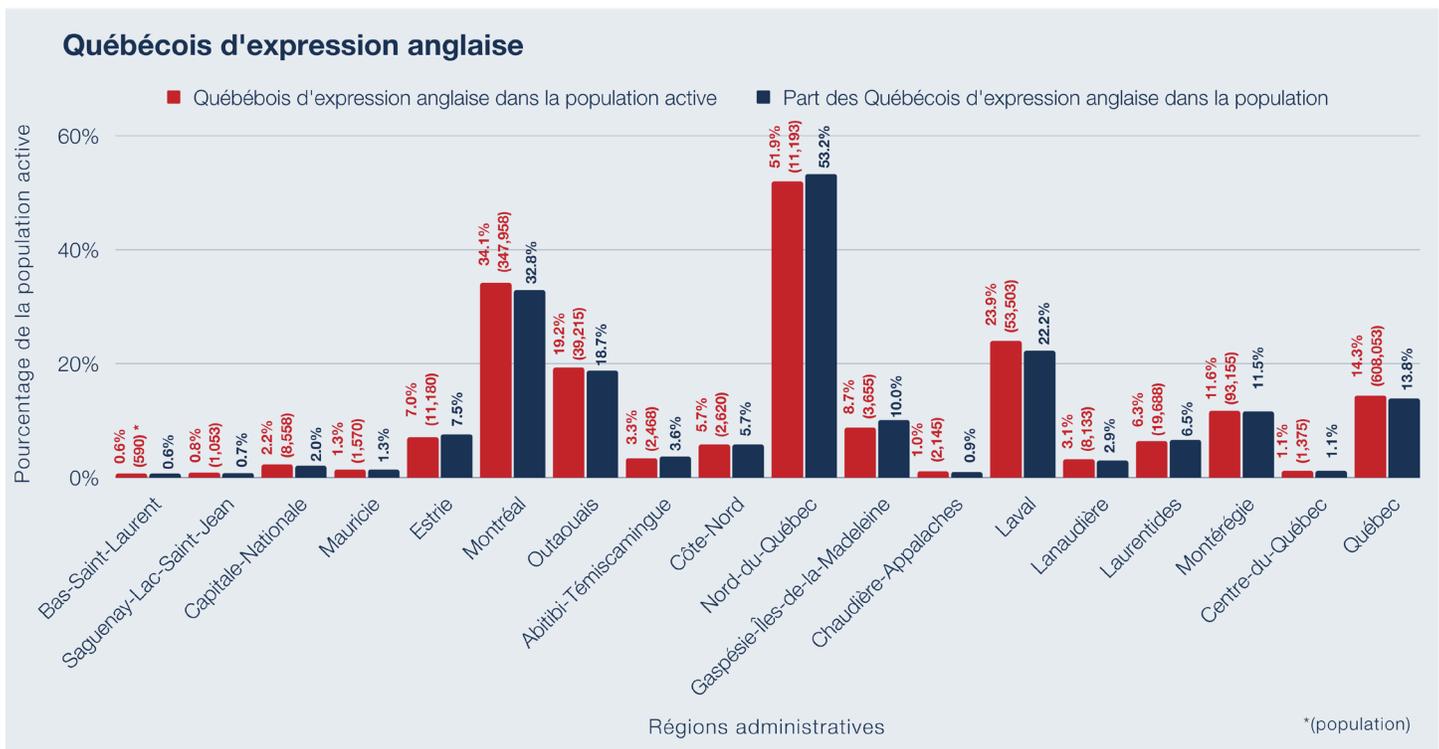
608 053 des 4 255 500 individus de la population active. Ils représentent une part plus importante de la main-d'œuvre totale du Québec (14,3 %) que leur part de la population (13,8 %).

Cependant, il existe des différences régionales dans la participation des Québécois d'expression anglaise au marché du travail; les régions axées sur les ressources et la fabrication ont tendance à avoir une participation plus faible des Québécois d'expression anglaise sur le marché du travail.

En Estrie, en Abitibi-Témiscamingue, dans le Nord-du-Québec, en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et dans les Laurentides, les Québécois d'expression anglaise sont moins représentés dans la population active que leur part de la population régionale.

Les Québécois d'expression anglaise du Nord-du-Québec représentent 51,9 % de la main-d'œuvre et 53,2 % de la population de la région.

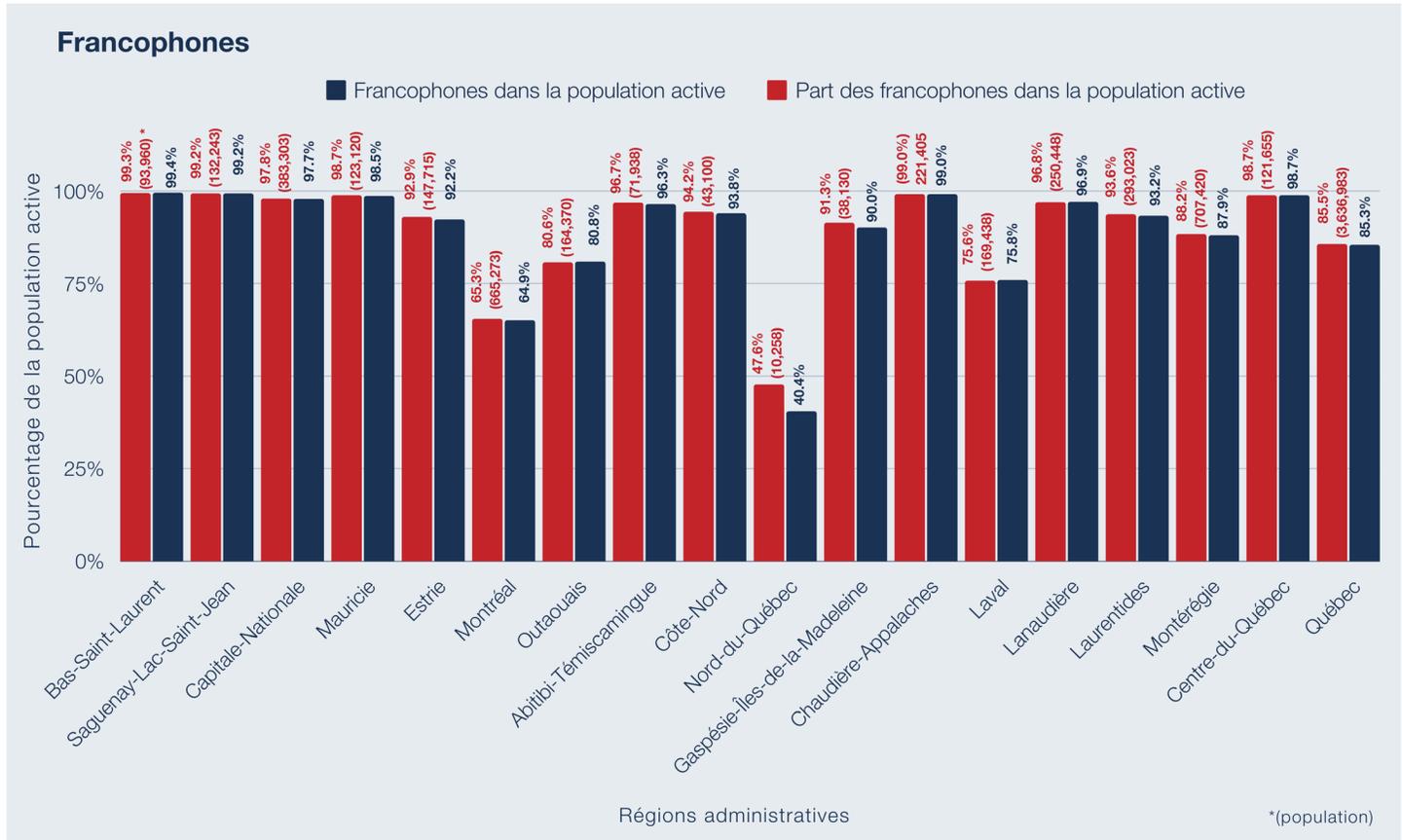
Figure 6a: Population active du Québec par région administrative et langue



Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016).

POPULATION ACTIVE

Figure 6b: Population active du Québec par région administrative et langue



Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)

POPULATION ACTIVE

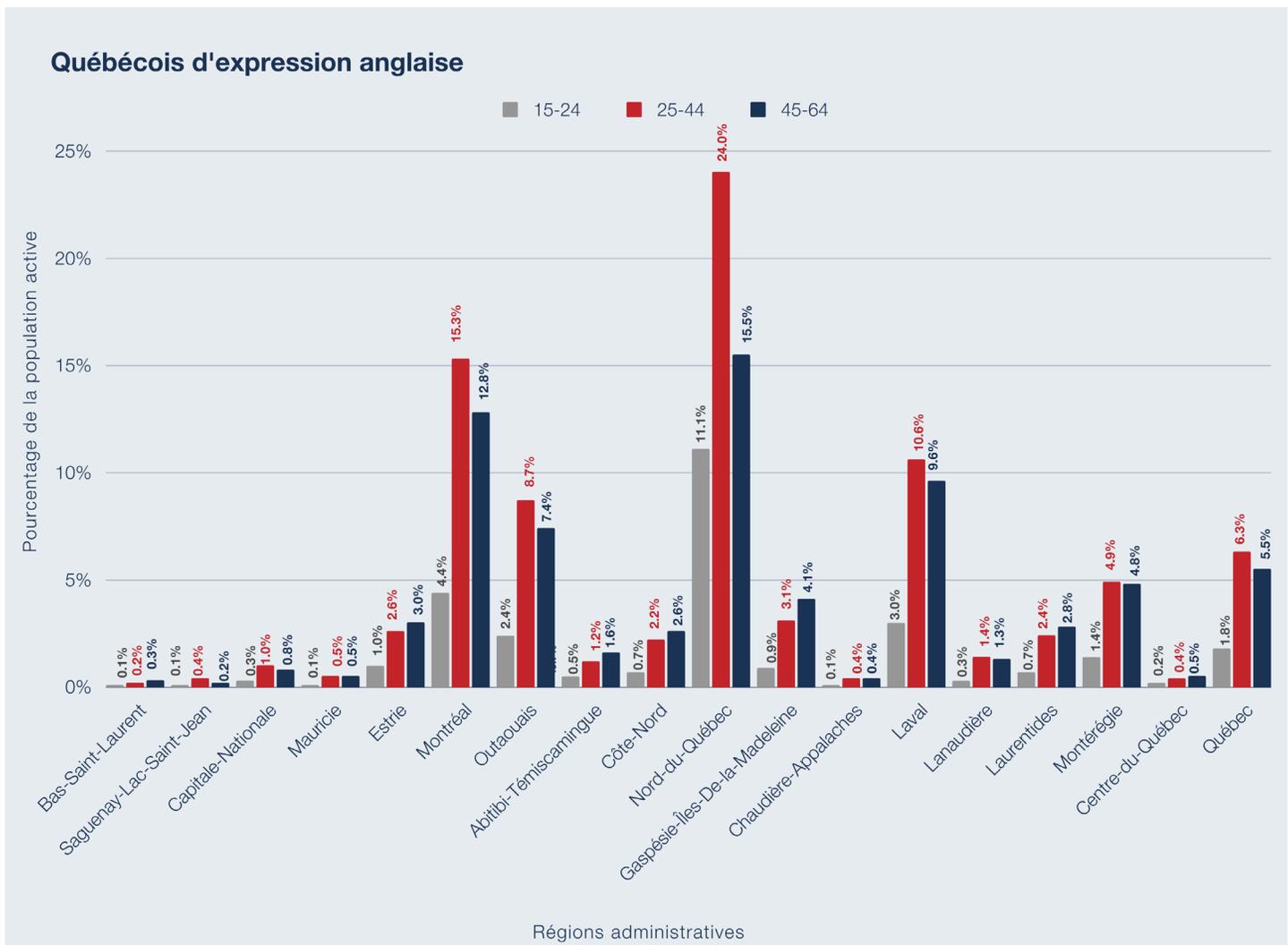
Répartition par âge de la population active

Les 25-44 ans constituent la plus grande part de la population active globale du Québec. Toutefois, cette majorité cache des variations considérables au sein des régions.

Au sein des différentes régions, les francophones âgés de 45 à 64 ans ont tendance à constituer le plus grand groupe linguistique d'âge de la population active. Il y a quatre régions où ce n'est pas le cas, et où les francophones de 25 à 44 ans constituent le plus grand groupe de la population active : Capitale-Nationale (42,4 %), Montréal (32,2 %) et Outaouais (34,1 %). Dans le Nord-du-Québec, les Québécois d'expression anglaise de 25 à 44 ans constituent le plus grand groupe de la population active, avec 24 %.

Il y a huit régions où les Québécois d'expression anglaise de 25 à 44 ans constituent le groupe d'âge le plus important au sein de la population active chez les Québécois d'expression anglaise : Saguenay-Lac-Saint-Jean (0,4%), Capitale-Nationale (1%), Montréal (15,3%), Outaouais (8,7%), Nord-du-Québec (24%), Laval (10,6%), Lanaudière (1,4%) et Montérégie (4,9%).

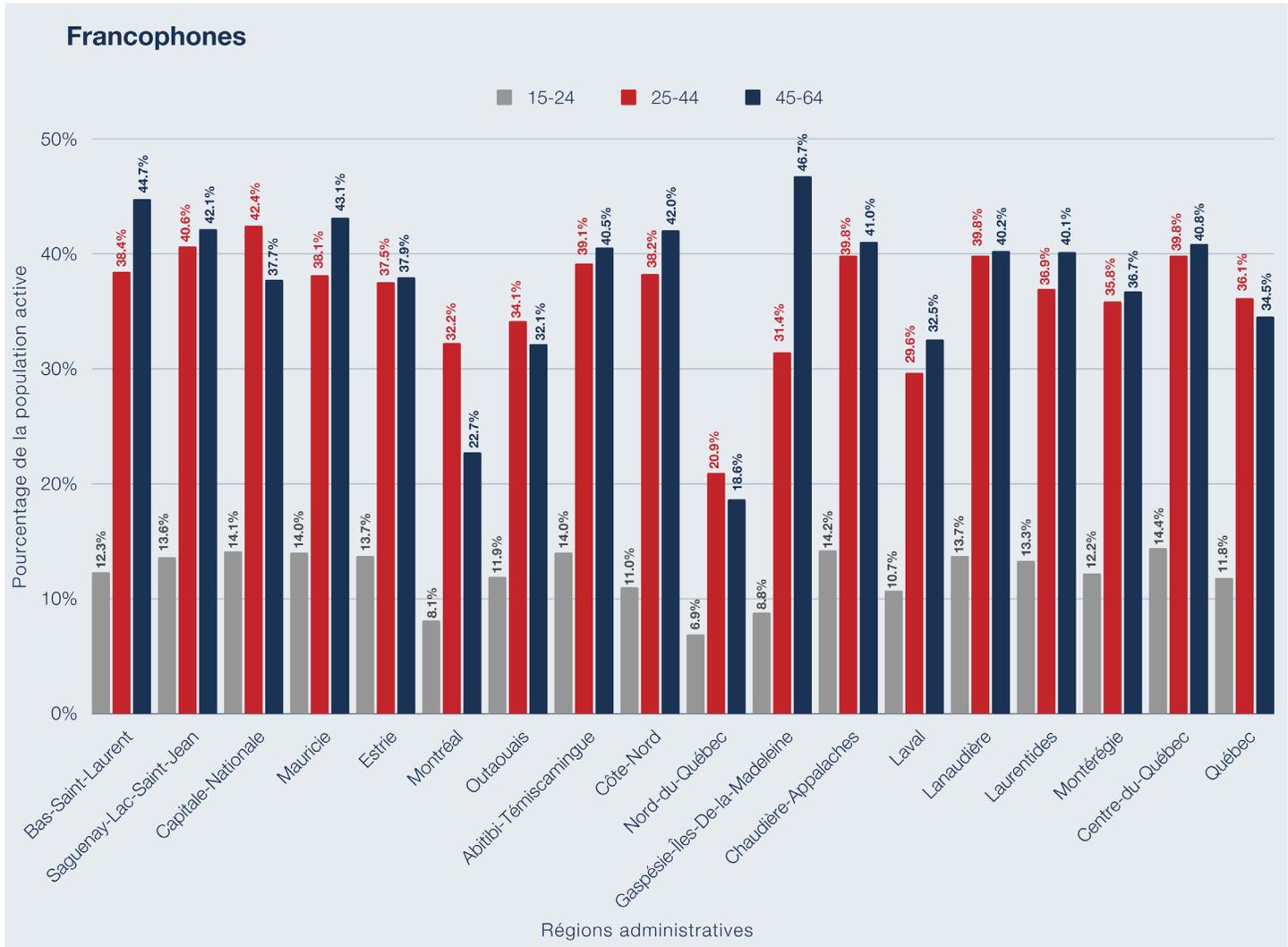
Figure 7a: Structure d'âge de la population active par région administrative et par langue



Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)

POPULATION ACTIVE

Figure 7b: Structure d'âge de la population active par région administrative et par langue



Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)

POPULATION ACTIVE

Répartition par sexe de la population active

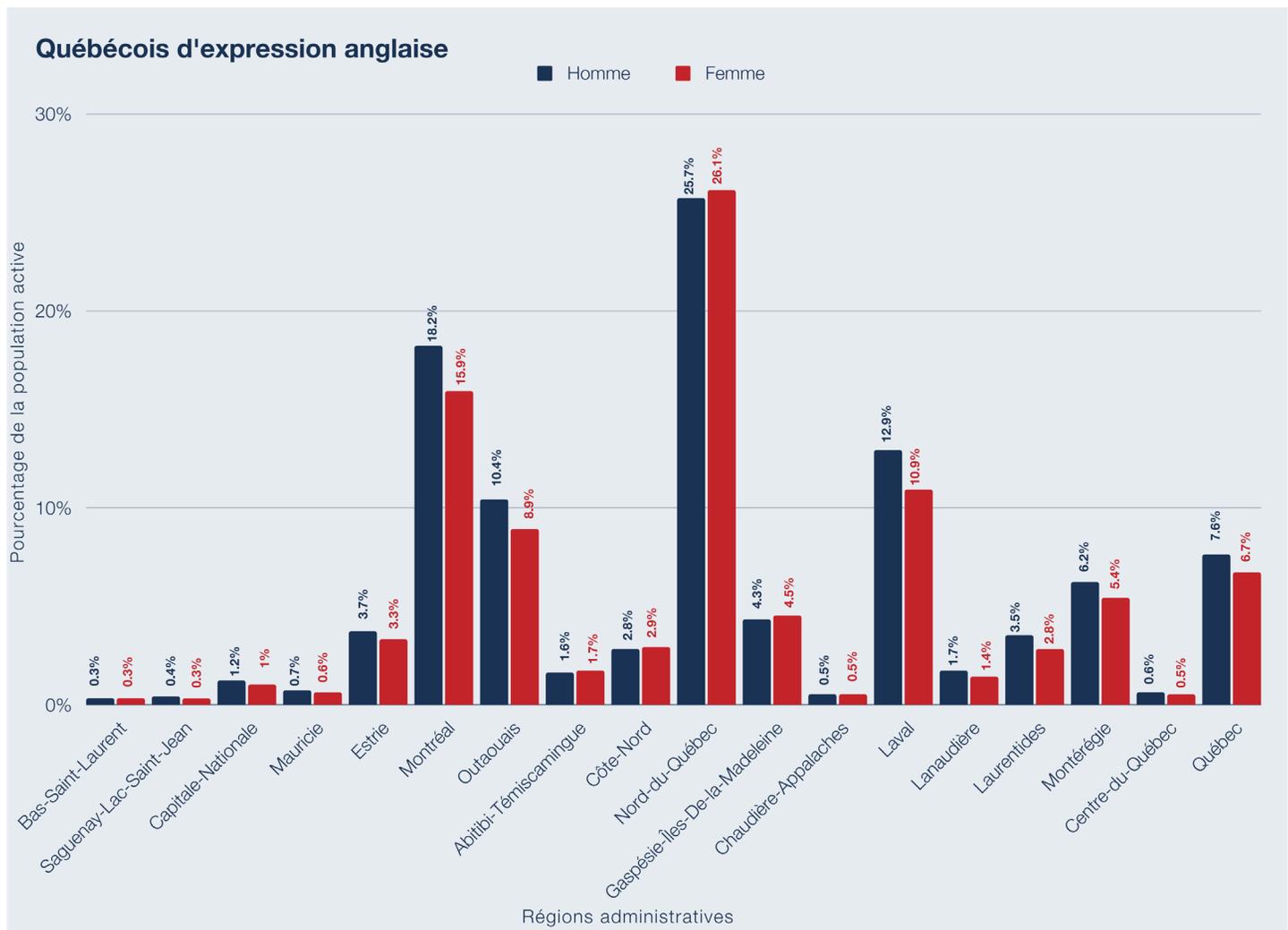
À travers l'ensemble du Québec, il y a plus d'hommes que de femmes faisant partie de la population active. C'est le cas autant chez les Québécois d'expression anglaise que chez les francophones.

Il y a plus de femmes que d'hommes d'expression anglaise dans la population active de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Il y a parité entre les sexes chez les Québécois d'expression anglaise dans la population active du Bas-Saint-Laurent et de Chaudière-Appalaches.

Chez les Québécois d'expression anglaise, le plus grand écart dans la participation à la population active entre les sexes est observé à Montréal, où les hommes représentent 18,2 % de la population active et les femmes 15,9 %.

Chez les francophones, le pourcentage d'hommes dans la population active est plus élevé que celui des femmes dans toutes les régions. De plus, il n'y a que trois régions où l'écart entre la population active des deux sexes est inférieur à 2 %, soit les régions urbaines de Montréal, de l'Outaouais et de Laval.

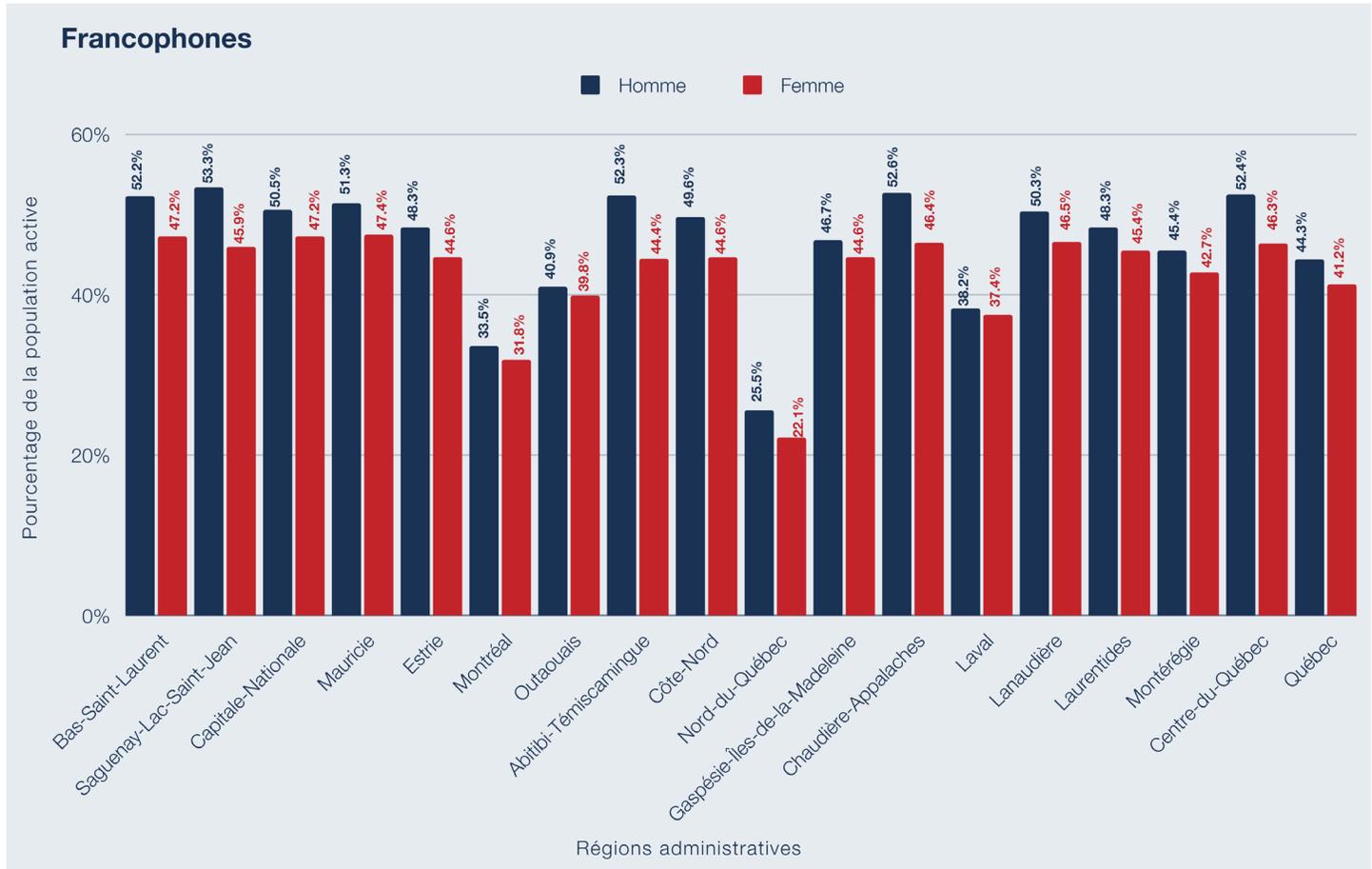
Figure 8a: Répartition par sexe de la population active par région administrative et langue



Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)

POPULATION ACTIVE

Figure 8b: Répartition par sexe de la population active par région administrative et langue



Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)



Taux de chômage

TAUX DE CHÔMAGE

Taux de chômage global

Le taux de chômage représente le pourcentage d'individus de la population active qui n'ont pas de travail rémunéré et qui sont à la recherche de travail. Le taux de chômage sert de mesure officielle de la performance de la population active, et peut mettre en lumière le revenu, le pouvoir d'achat et le bien-être socio-économique de ces communautés.

Le taux de chômage possède toutefois ses limites. Les taux de chômage de cette section capturent le statut de travail d'individus au moment où les données du recensement ont été recueillies en mai 2016.

Le taux de chômage pourrait ne pas prendre en considération:

- Ceux qui sont sans emploi depuis un bon moment et qui ont cessé de chercher du travail.
- Le travail à temps partiel, temporaire et peu payant, est considéré comme de l'emploi et n'est donc pas calculé dans le taux de chômage.
- La qualité du travail qu'ont les individus.

Les emplois à temps partiel, temporaires et faiblement rémunérés, sont toujours considérés comme des emplois et ne sont pas pris en compte dans le taux de chômage. Malgré cela, le taux de chômage reste une mesure officielle importante et indique les pertes de salaire, la réduction de la croissance économique et les difficultés auxquelles les communautés sont confrontées en raison du chômage.

Les Québécois d'expression anglaise à travers le Québec ont

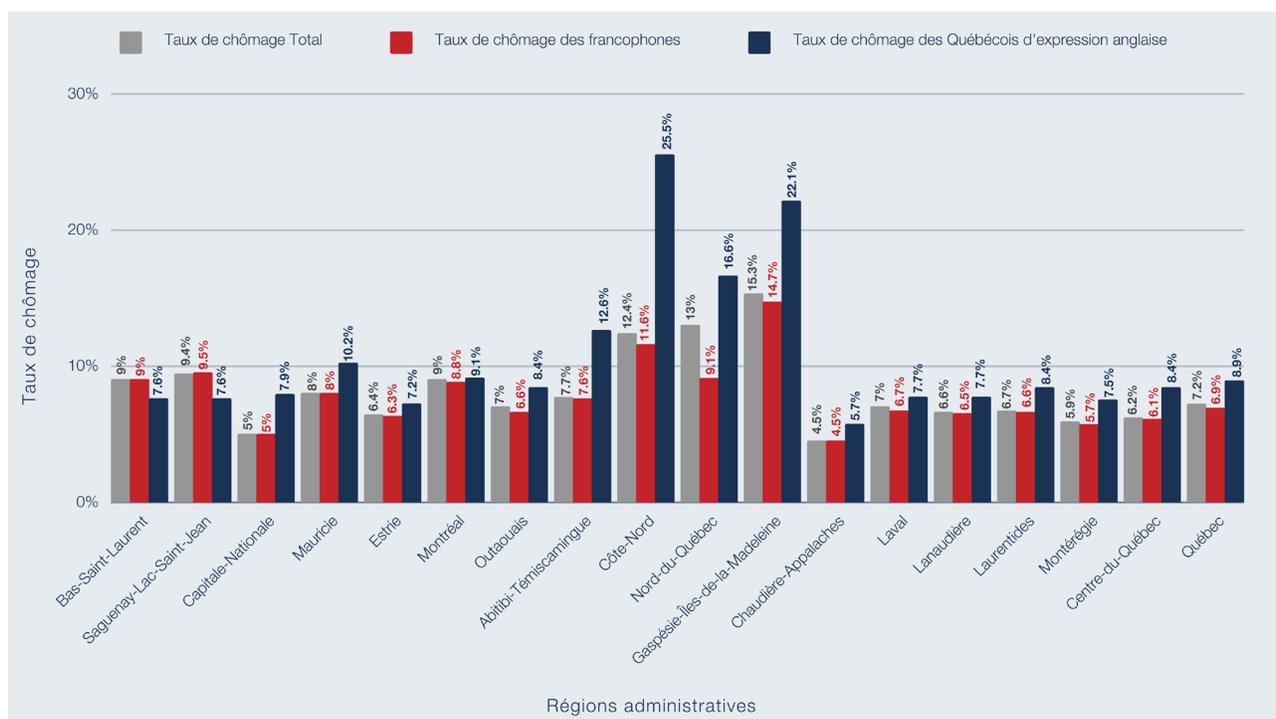
tendance à connaître de plus hauts taux de chômage que les francophones. Dans l'ensemble du Québec, les Québécois d'expression anglaise ont un taux de chômage de 8,9%, ce qui est supérieur au taux de chômage provincial de 7,2%. Les francophones connaissent un taux de chômage de 6,9%, ce qui est inférieur à la moyenne provinciale.

Parmi les 17 régions administratives du Québec, 15 sont caractérisées par un plus haut taux de chômage chez les Québécois d'expression anglaise en comparaison avec les francophones et avec le taux de chômage régional. Les Québécois d'expression anglaise présentent un taux de chômage nettement supérieur à celui des francophones dans la Côte-Nord, en Abitibi-Témiscamingue, au Nord-du-Québec, dans la Capitale-Nationale, et en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Les Québécois d'expression anglaise de la Côte-Nord présentent le plus haut taux de chômage de tout autre groupe linguistique de toutes les régions avec 25,5%.

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a le plus haut taux de chômage de tout le Québec (15,3%), suivi du Nord-du-Québec (13%) et de la Côte-Nord (12,4%).

Le Bas-Saint-Laurent et le Saguenay-Lac-Saint-Jean sont les seules régions du Québec où les Québécois d'expression anglaise ont un taux de chômage inférieur à celui des francophones. Ces régions possèdent les plus petites populations de Québécois d'expression anglaise au Québec (1 080 et 1 970 respectivement).

Figure 9: Taux de chômage de la population active par région administrative et langue



Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)

TAUX DE CHÔMAGE

Répartition par âge du taux de chômage

À travers l'ensemble du Québec, les jeunes de 15-24 ans représentent le groupe d'âge ayant le plus haut taux de chômage, peu importe leur identité linguistique. Les jeunes d'expression française de 15-24 ans ont un taux de chômage de 11,9% alors que les jeunes d'expression anglaise ont un taux de chômage de 16,3%.

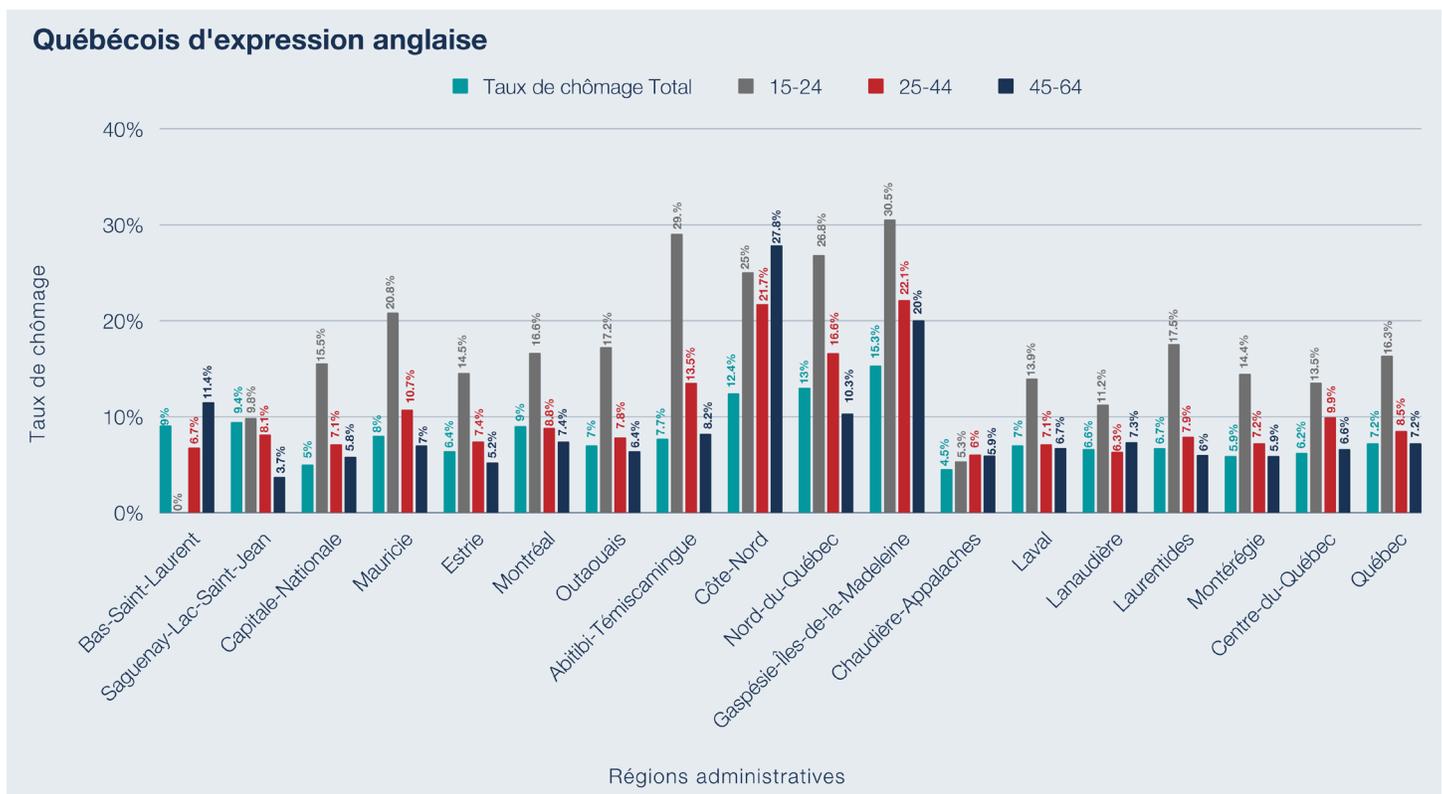
Les jeunes d'expression anglaise de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont le taux de chômage le plus élevé au Québec, soit 29 % et 30,5 %, respectivement.

Il y a huit régions où le taux de chômage des Québécois d'expression anglaise âgée de 15 à 24 ans est plus élevé que le taux de chômage moyen provincial pour ce même groupe démographique (16,3%) : Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

(30.5%), Abitibi-Témiscamingue (29%), Nord-du-Québec (26.8%), Côte-Nord (25%), Mauricie (20.8%), Laurentides (17.5%), Outaouais (17.2%), et Montréal (16.6%).

Dans la région de Chaudière-Appalaches, les jeunes Québécois d'expression anglaise connaissent un taux de chômage inférieur à celui de tous autres groupes d'âge de la population d'expression anglaise.¹⁴

Figure 10a: Répartition par âge du taux de chômage par région administrative et langue

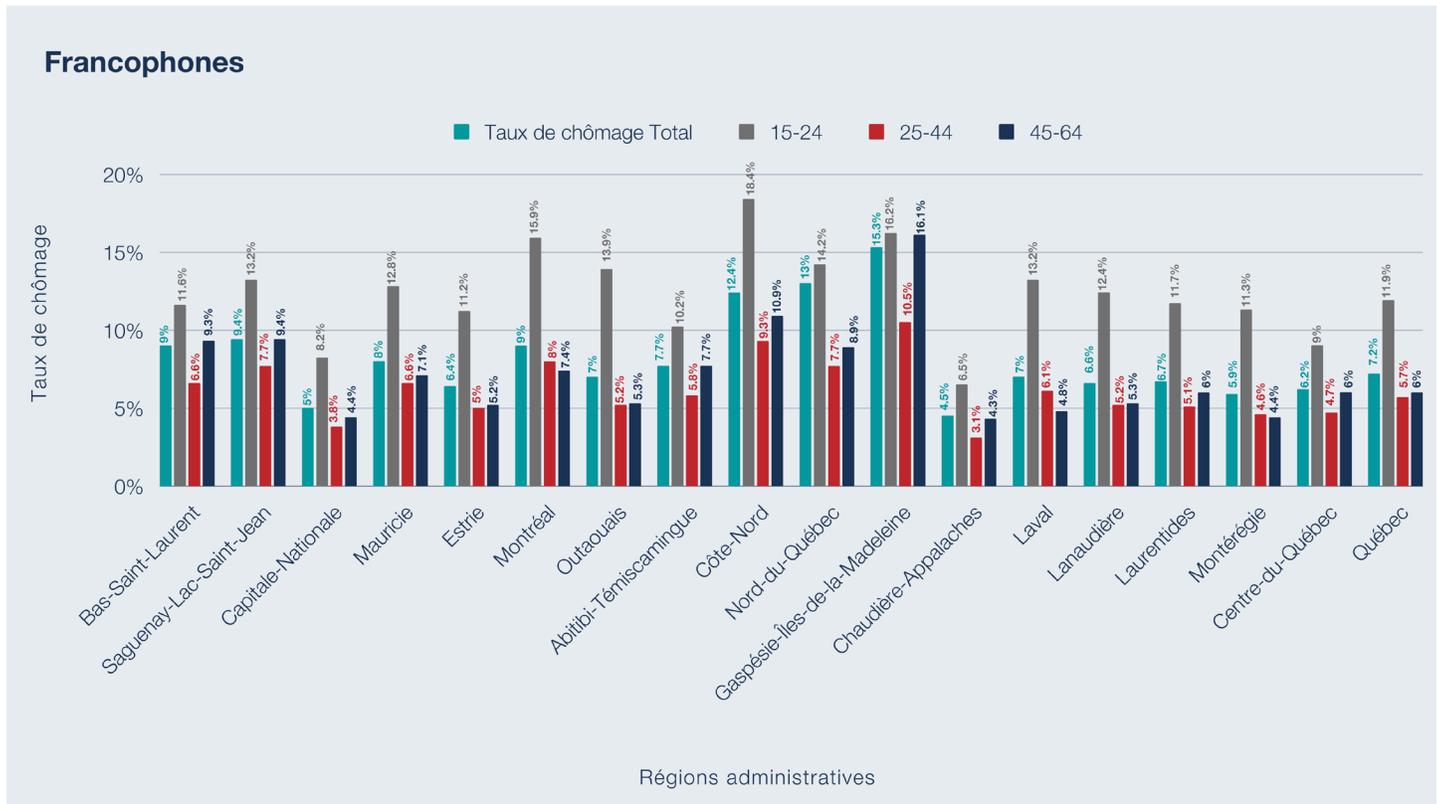


Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)

14. Le taux de chômage des jeunes au Bas-Saint-Laurent est de 0%. Cependant, en raison de la petite taille de l'échantillon de population, ce chiffre peut ne pas être représentatif.

TAUX DE CHÔMAGE

Figure 10a: Répartition par âge du taux de chômage par région administrative et langue



Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)

TAUX DE CHÔMAGE

Répartition par sexe du taux de chômage

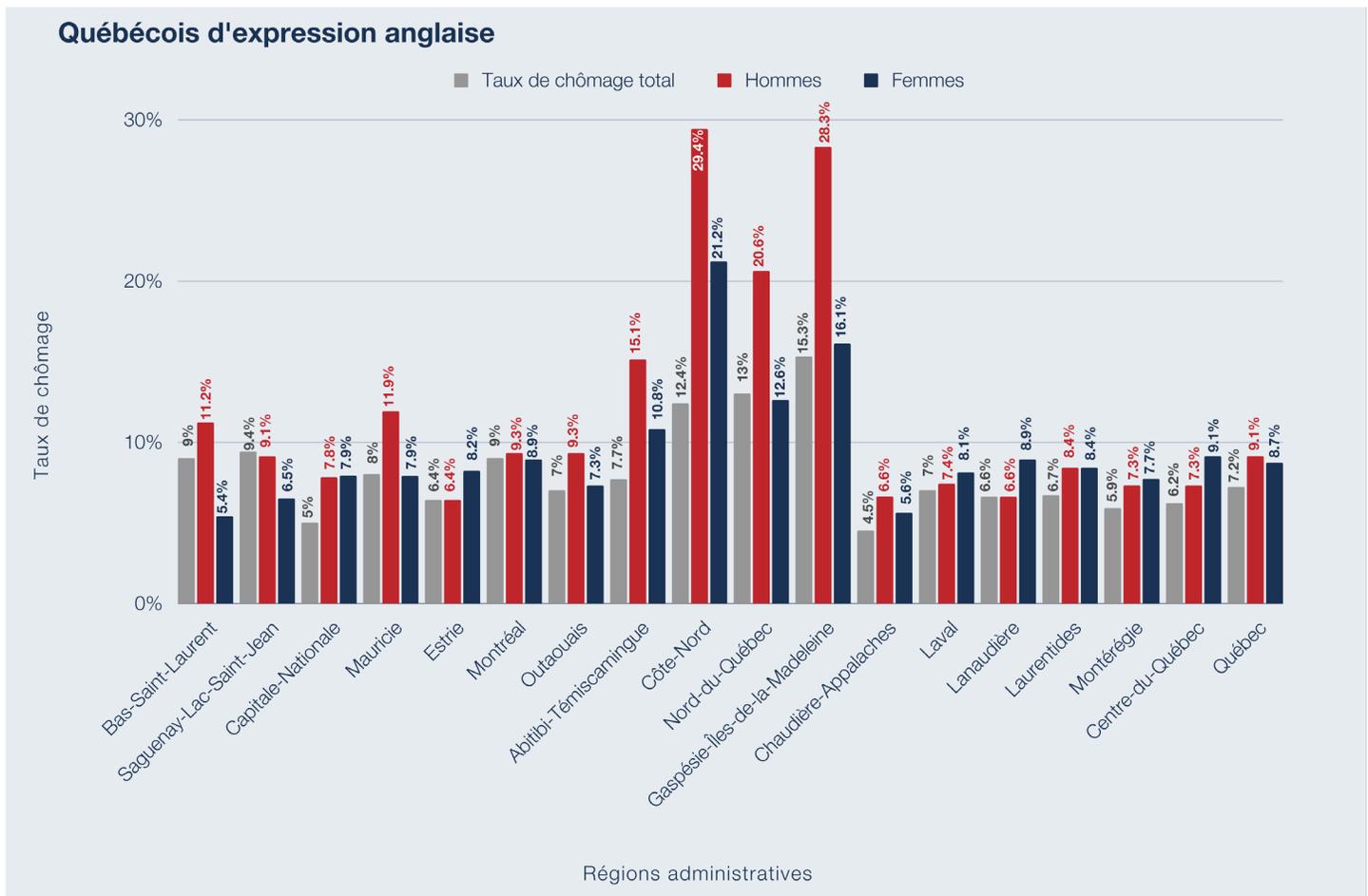
Au sein de la population active du Québec, les hommes ont tendance à avoir un taux de chômage supérieur à celui des femmes.

Les femmes francophones ont le plus faible taux de chômage au Québec (5,9%), qui se trouve à être 1,9% inférieur au taux de chômage des hommes francophones (7,8%).

Dans la communauté d'expression anglaise, autant les hommes que les femmes ont un taux de chômage nettement supérieur au taux de chômage provincial de 7,2%. Les hommes d'expression anglaise ont un taux de chômage de 9,1% et les femmes d'expression anglaise de 8,7%.



Figure 11a: Répartition par sexe du taux de chômage par région administrative et langue



Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)

TAUX DE CHÔMAGE

Répartition par sexe du taux de chômage

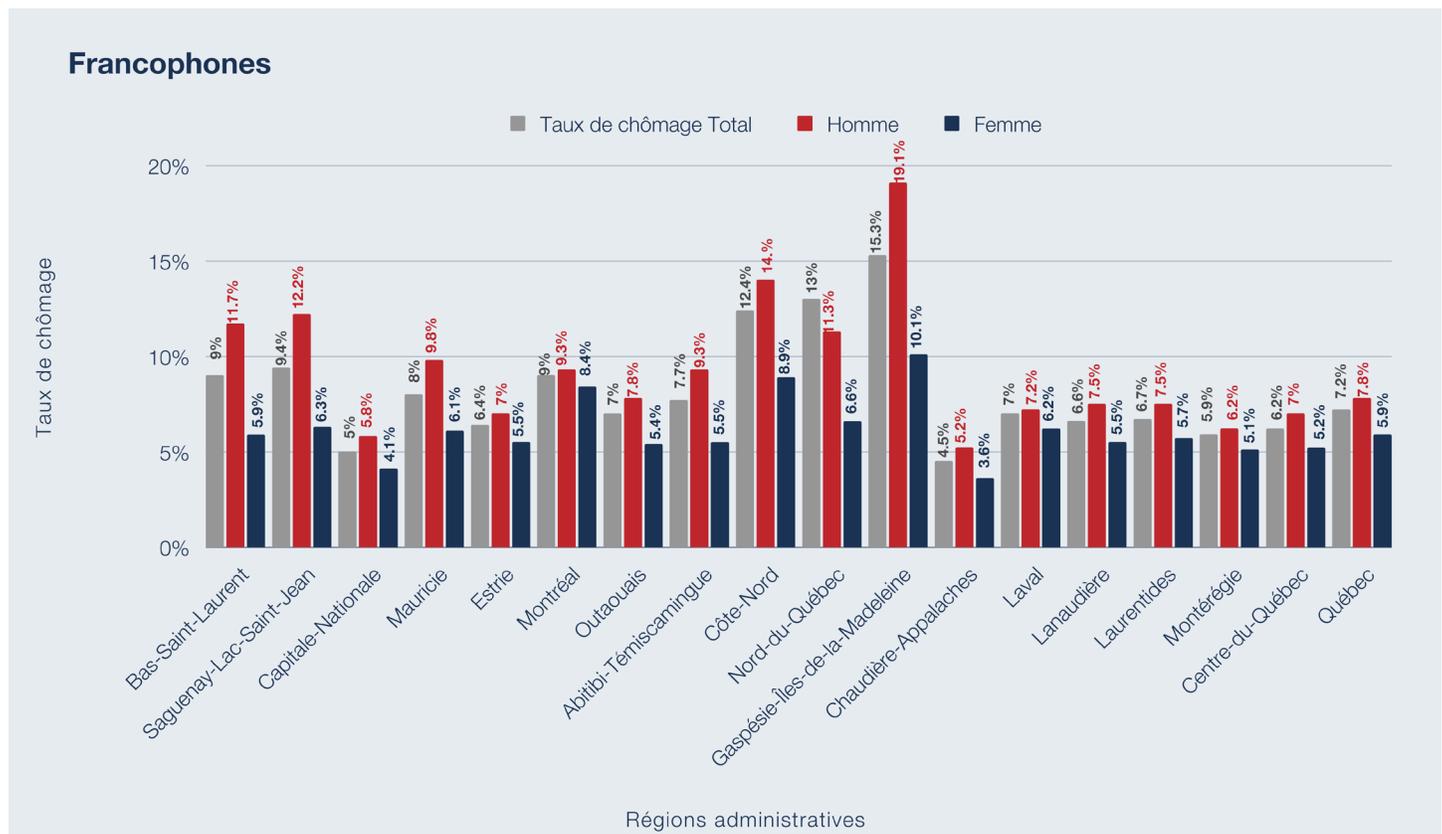
Bien que les femmes connaissent des taux de chômage plus faibles, cela ne signifie pas que plus de femmes que d'hommes ont un emploi. Il s'agit plutôt d'un nombre plus faible de femmes dans la population active, mais d'un pourcentage plus élevé de ces femmes qui ont un emploi.

Les hommes d'expression anglaise de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine connaissent le taux de chômage le plus élevé de tous les groupes linguistiques et sexuels du Québec, soit 29,4 % et 28,3% respectivement. Ces taux sont quatre fois plus élevés que le taux de chômage provincial.

Malgré le fait que les hommes ont tendance à avoir un taux de chômage supérieur à celui des femmes, les femmes d'expression anglaise connaissent des taux de chômage

supérieurs à ceux des hommes d'expression anglaise dans les régions suivantes: la Capitale-Nationale, l'Estrie, Laval, Lanaudière, la Montérégie et le Centre-du-Québec.

Figure 11b: Répartition par sexe du taux de chômage par région administrative et langue



Source: Institut de la statistique du Québec et Ministère de l'Économie et de l'Innovation



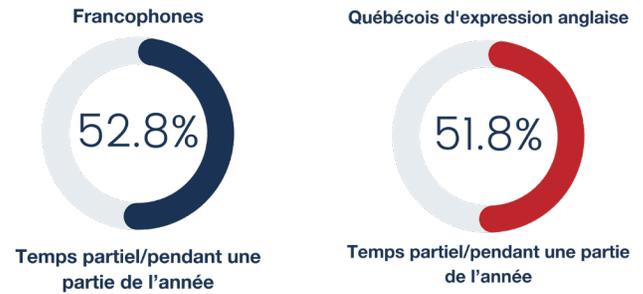
Activité professionnelle

ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

Engagement dans le travail à temps partiel et à temps plein

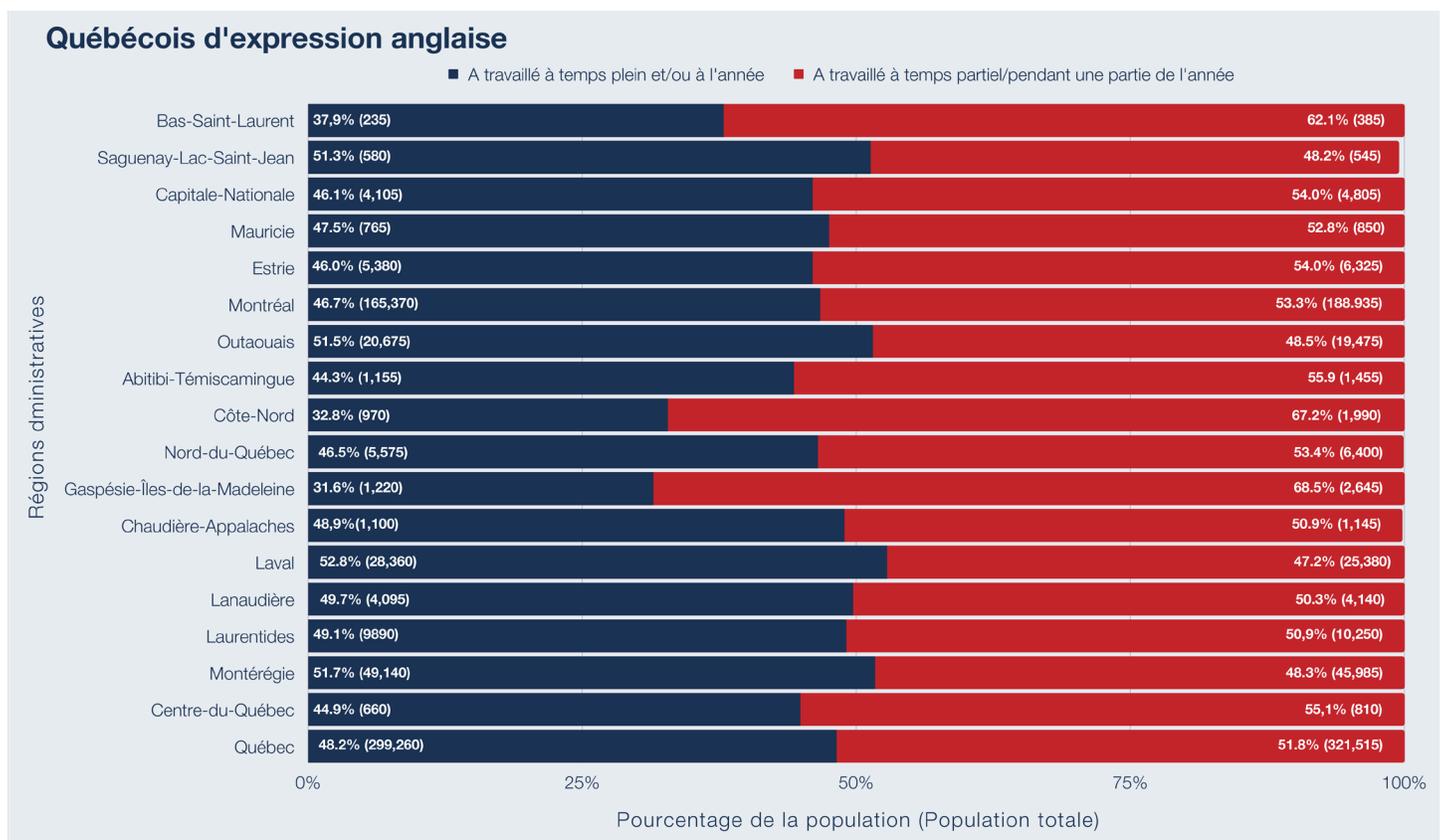
À travers la province, 52,8% des francophones travaillent à temps partiel ou pendant une partie de l'année et 51,8% des Québécois d'expression anglaise travaillent à temps partiel ou pendant une partie de l'année.¹⁵

Le penchant pour les emplois à temps partiel ou occupé pendant une partie de l'année ou pour les emplois à temps plein à longueur d'année varie d'une région à l'autre et d'un groupe linguistique à l'autre. Les Québécois d'expression anglaise ont une prévalence plus élevée d'emplois à temps partiel ou occupés pendant une partie de l'année en comparaison avec les francophones dans huit régions: Bas-Saint-Laurent, Capitale-Nationale, Abitibi-Témiscamingue, Centre-du-Québec, Côte-Nord, Nord-du-Québec, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Chaudière-Appalaches.



Les régions ayant le plus d'emplois à temps partiel et occupés pendant une partie de l'année sont généralement les régions axées sur les ressources qui ont un score en dessous de la moyenne sur l'indice de développement économique du Québec. Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a la plus haute prévalence d'emplois à temps partiel ou occupés pendant une partie de l'année: 68,5% des Québécois d'expression anglaise travaillent à temps partiel alors que 65,9% des francophones travaillent à temps partiel. La plupart des travailleurs dans ces régions travaillent dans le domaine de la pêche saisonnière et dans l'industrie de l'exploitation forestière.

Figure 12a: Activité professionnelle par région administrative

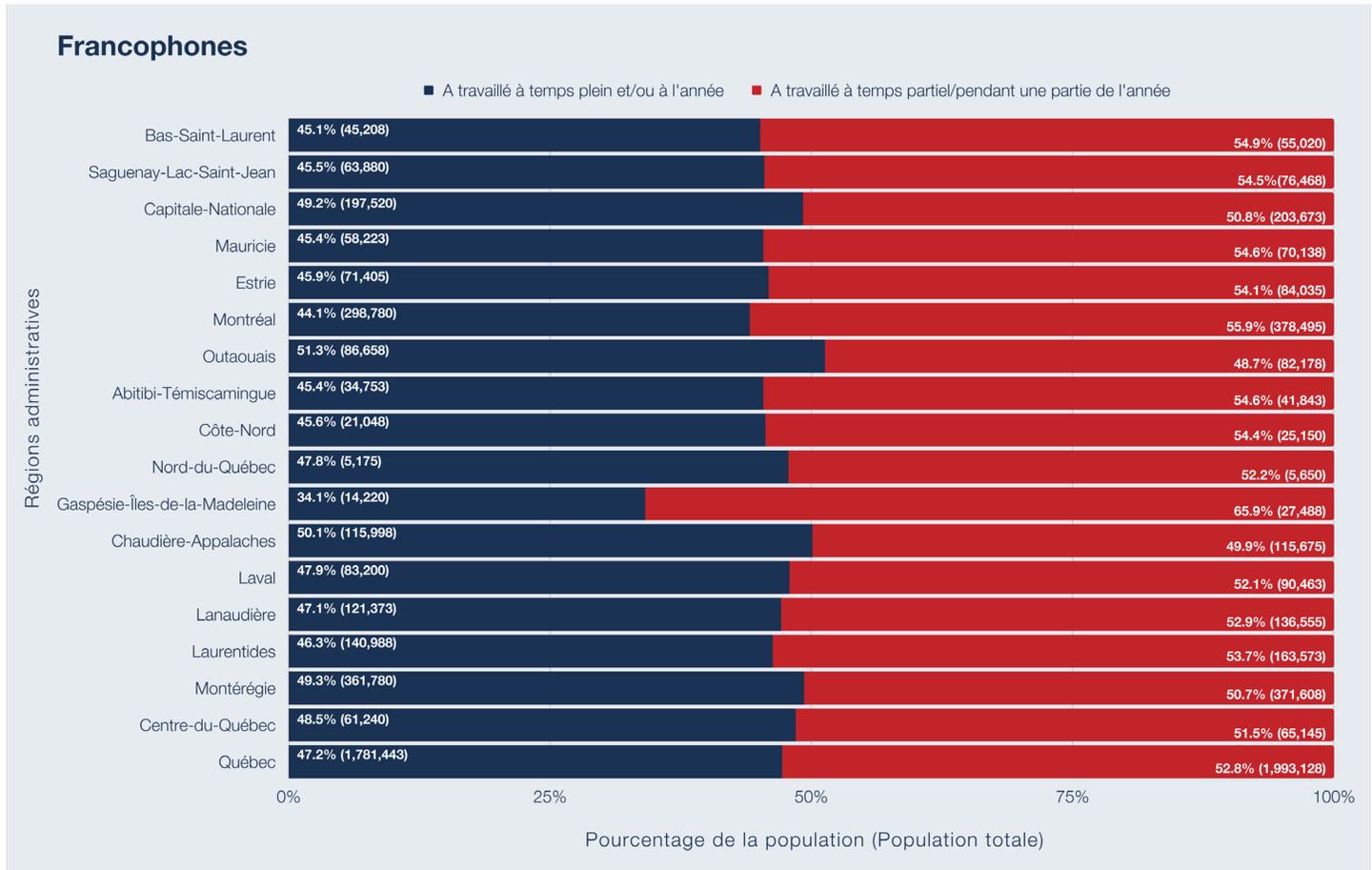


Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)

15. Ces pourcentages sont calculés en divisant le nombre de personnes ayant déclaré travailler à temps partiel ou à temps plein par le nombre total de personnes ayant travaillé.

ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

Figure 12b: Activité professionnelle par région administrative

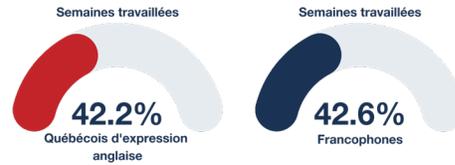


Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)

ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

Moyenne de semaines travaillées

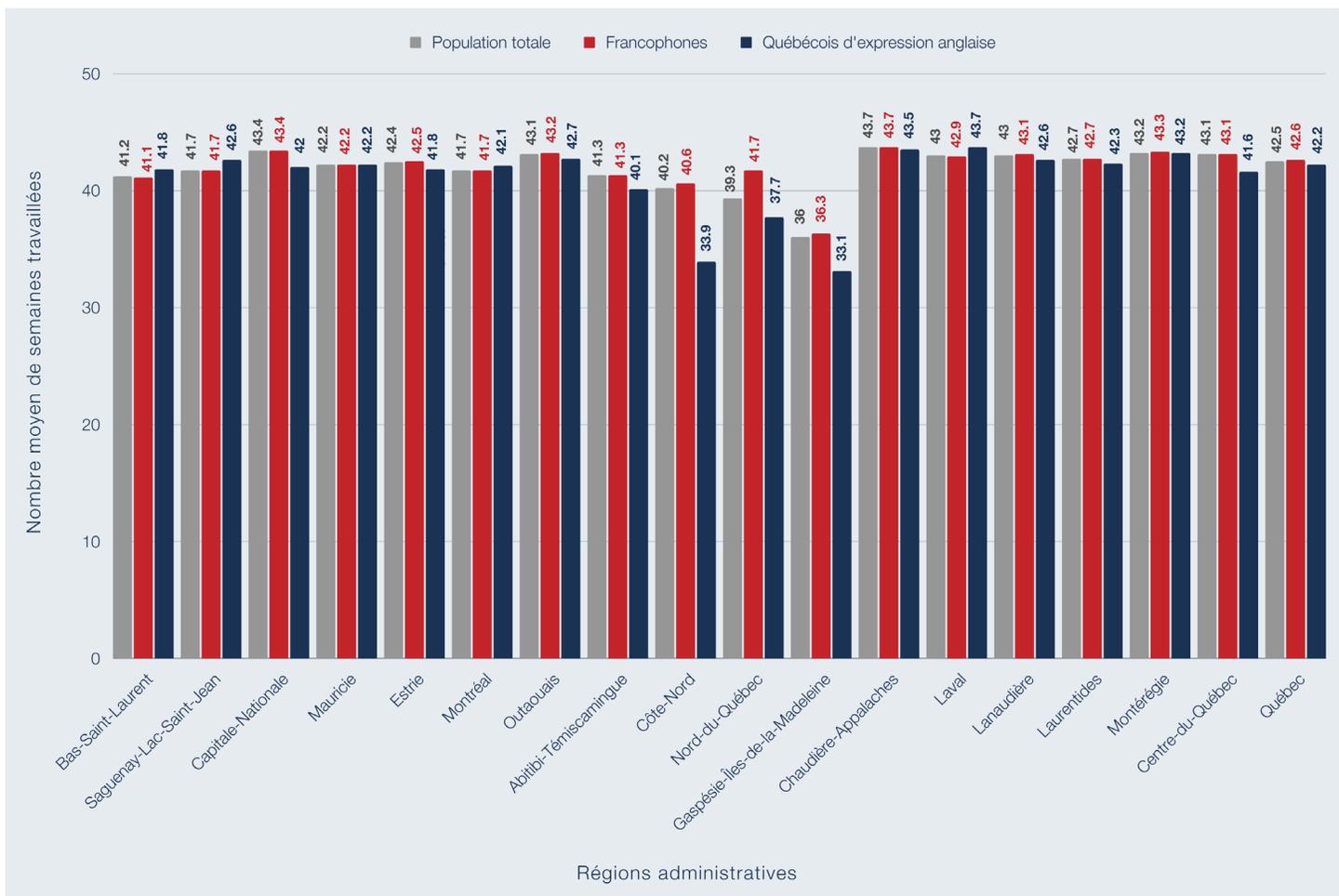
Le nombre moyen de semaines travaillées par les Québécois d'expression anglaise est à peu près comparable à celui des francophones pour le Québec, les Québécois d'expression anglaise travaillant 42,2 semaines alors que les francophones travaillent 42,6 semaines.



Au sein des régions, les Québécois d'expression anglaise dans les régions axées sur les ressources, dont la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont travaillé beaucoup moins de semaines que les francophones.

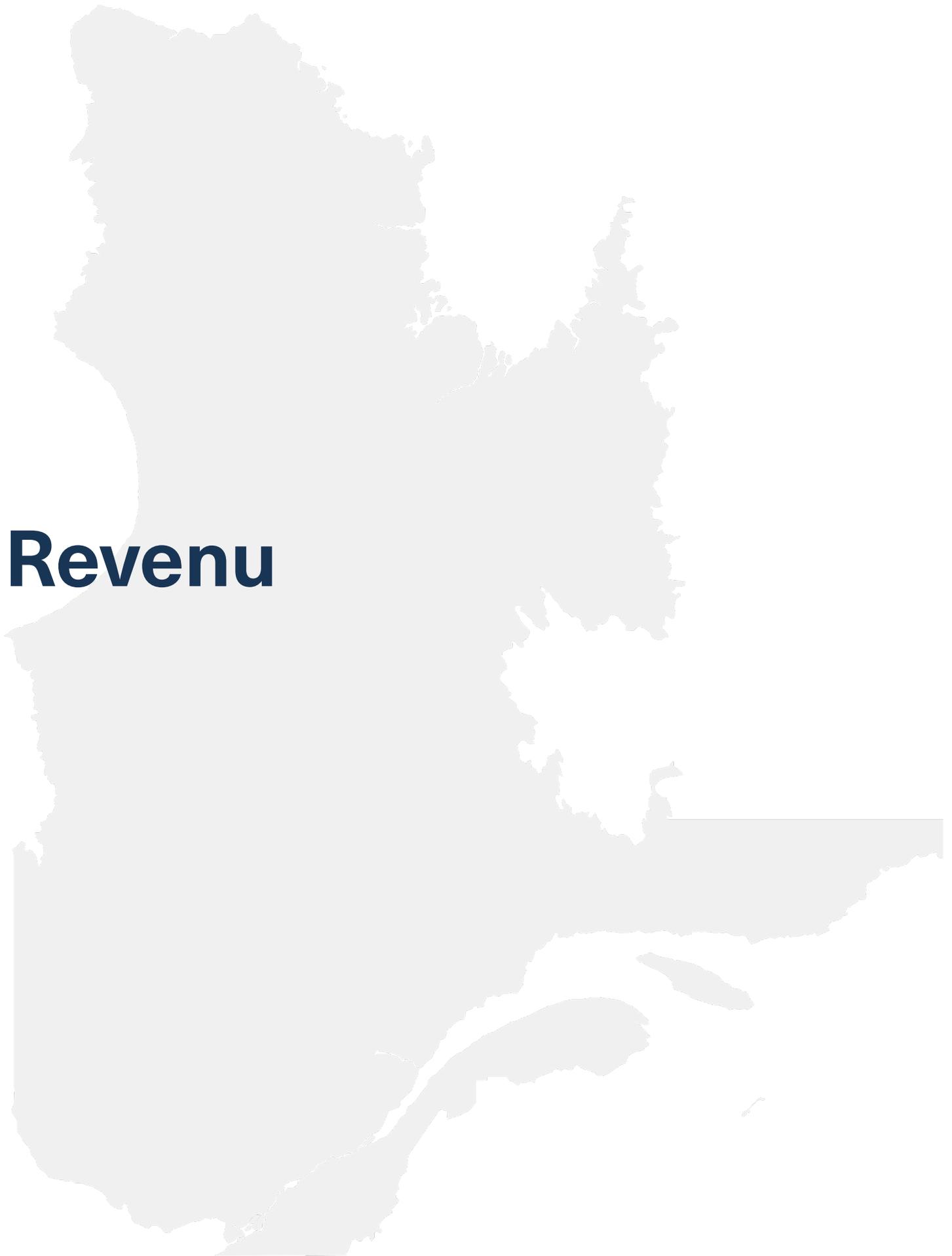
Le plus grand écart en ce qui concerne la moyenne de semaines travaillées s'observe en Côte-Nord avec 33,9 semaines pour les individus d'expression anglaise et 40,6 semaines pour les individus d'expression française.

Figure 13: Moyenne de semaines travaillées par région administrative et langue



Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)

Revenu



REVENU

Revenu médian après impôt de la population

Les Québécois d'expression anglaise ont tendance à gagner un revenu net inférieur à celui des francophones. Ceci s'explique en partie par le taux de chômage supérieur chez les Québécois d'expression anglaise.

Les faibles revenus sont aussi expliqués par le type de métiers qu'ont les Québécois d'expression anglaise, dont les emplois saisonniers, à temps partiel ou peu payant. Ces types de métiers sont caractérisés par leur fluctuation de revenu tout au long de l'année et par leur accès limité à un avancement professionnel ou à des postes de direction.

Dans 14 des 17 régions administratives, les Québécois d'expression anglaise ont un revenu médian net inférieur à celui des francophones et de la population totale.

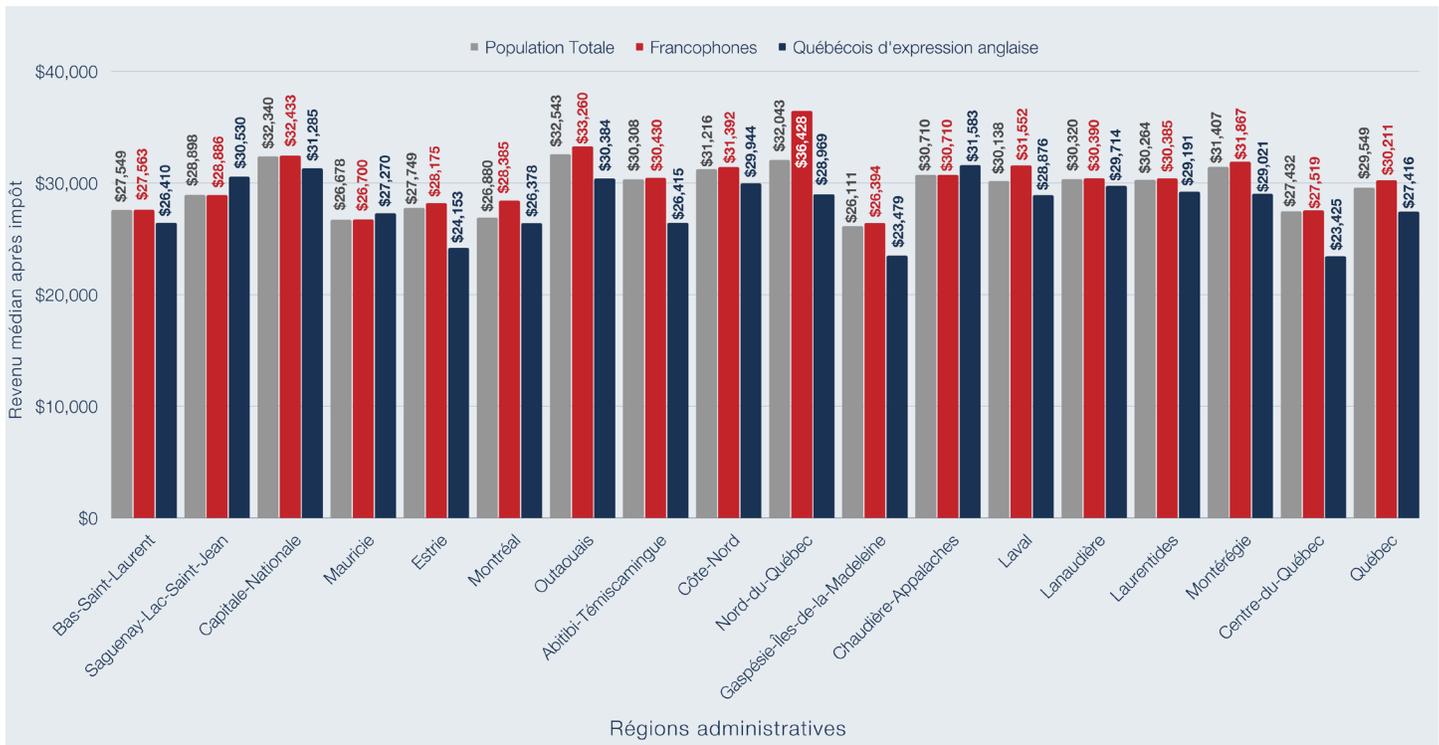
Le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Mauricie et Chaudière-Appalaches sont les trois régions où les Québécois

d'expression anglaise gagnent un revenu supérieur à celui des francophones. Notamment, les Québécois d'expression anglaise de Chaudière-Appalaches gagnent le revenu médian après impôt le plus élevé comparativement aux Québécois d'expression anglaise des autres régions du Québec. Ils connaissent également le taux de chômage le plus bas de toutes les communautés d'expression anglaise de toutes les régions de la province.

En Estrie, en Abitibi-Témiscamingue, au Nord-du-Québec et au Centre-du-Québec, les Québécois d'expression anglaise gagnent au moins 4 000\$ de moins que les francophones.

Les revenus médians nets ont tendance à être plus élevés dans les régions urbaines (à l'exception de Montréal), de même que dans les régions manufacturières telles que la Montérégie, Lanaudière et les Laurentides.

Figure 14: Revenu médian après impôt de la population par région administrative et langue



Source: Calculs de la Table ronde provinciale sur l'emploi, basés sur les données de Statistique Canada (2016)



Éducation

ÉDUCATION

Niveau de scolarité de la population

Dans la plupart des pays développés, l'emploi, les revenus et la productivité du travail augmentent selon le niveau d'éducation. L'éducation fournit des aptitudes et une formation utiles à l'entrée et à l'avancement sur le marché du travail. Au Québec, le français est enseigné dans les systèmes d'éducation primaires et secondaires, offrant aux Québécois d'expression anglaise l'opportunité d'apprendre le français. Toutefois, tout comme plusieurs compétences enseignées au sein d'un système d'éducation standard, une formation additionnelle peut s'avérer nécessaire à la préparation des étudiants pour le marché du travail. Pour les Québécois d'expression anglaise ayant de faibles compétences linguistiques en français et pour celles n'ayant pas reçu de formation en langue française au Québec, une formation de langue française axée sur l'emploi peut combler l'écart linguistique et réduire les obstacles auxquels elles font face en termes d'obtention et de conservation d'emploi.

Les niveaux de scolarité demeurent un aspect clé qui déterminera l'employabilité d'un individu et ses perspectives d'emploi. Toutefois, la relation entre l'éducation et l'emploi diffère pour les Québécois d'expression anglaise au Québec.

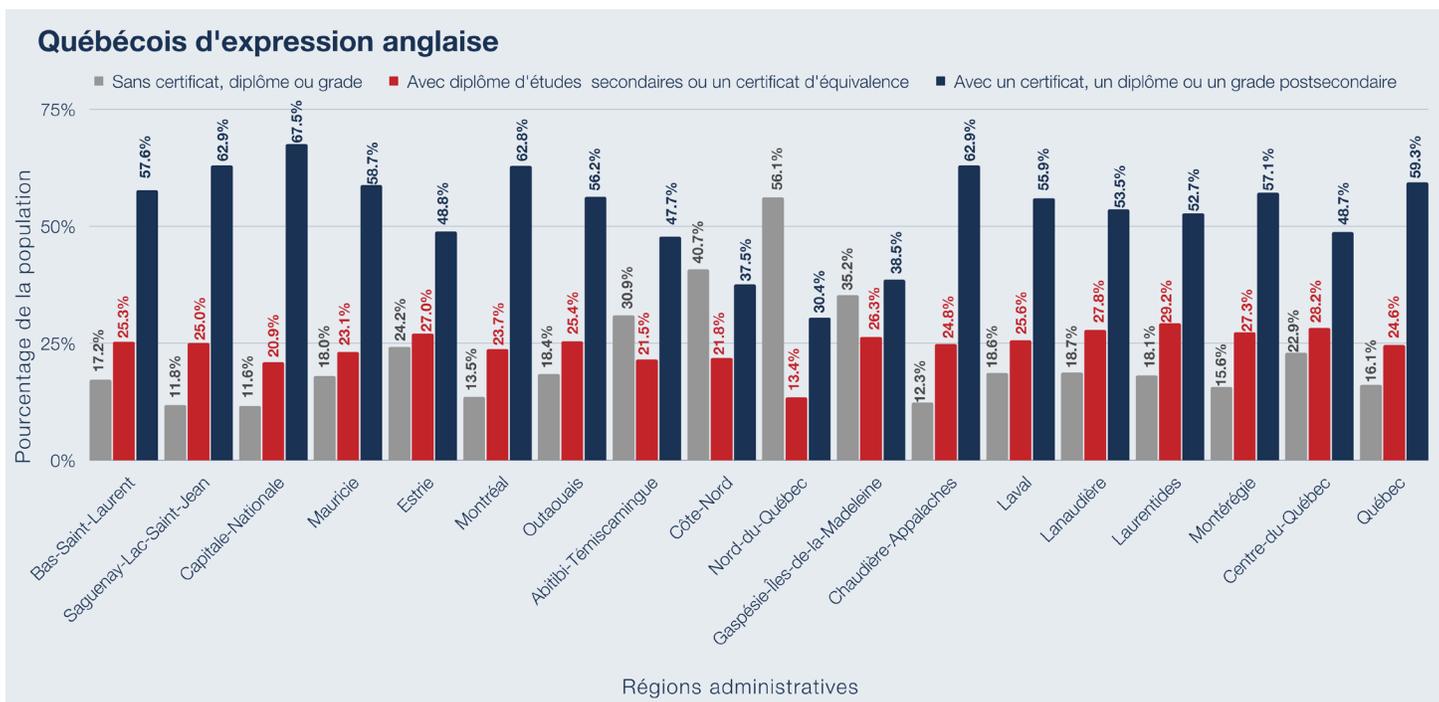
Malgré de hauts niveaux de scolarité, les Québécois d'expression anglaise continuent à avoir de hauts taux de chômage.

En général, le niveau de scolarité est plus élevé parmi les Québécois d'expression anglaise: 83,9% des Québécois d'expression anglaise ont au moins obtenu leur diplôme d'études secondaires, en comparaison avec 79,8% des francophones.

Le taux d'éducation postsecondaire complétée est à peu près le même pour les Québécois d'expression anglaise (59,3%) que pour celles d'expression française (58,8%).

La Côte-Nord et le Nord-du-Québec sont les seules régions où la majorité des Québécois d'expression anglaise n'ont pas terminé leurs études secondaires : 40,7 % des Québécois d'expression anglaise de la Côte-Nord et 56,1 % des Québécois d'expression anglaise du Nord-du-Québec n'ont pas terminé leurs études secondaires.

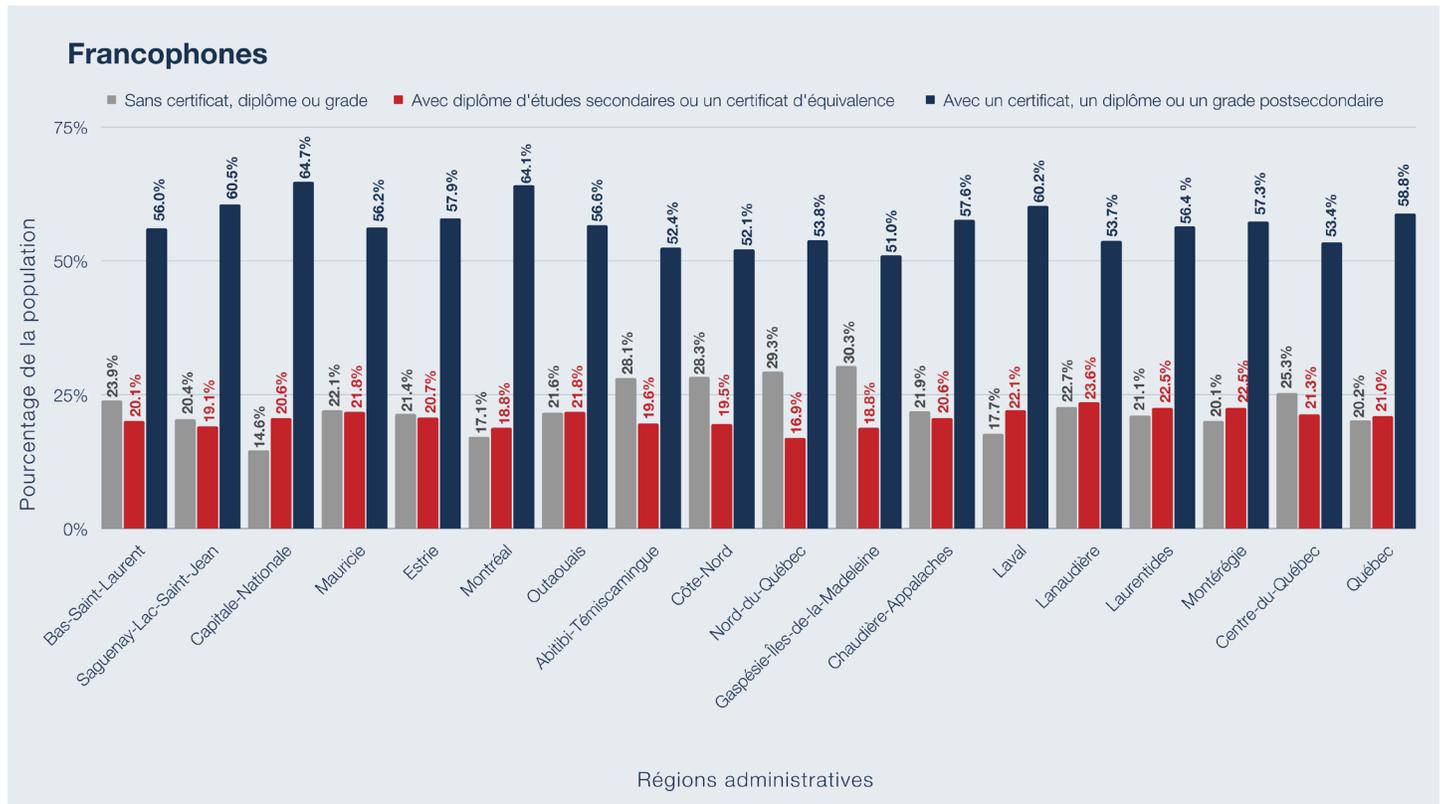
Figure 15a: Niveau de scolarité de la population par région administrative et langue



Source: Institut de la statistique du Québec et Ministère de l'Économie et de l'Innovation

ÉDUCATION

Figure 15b: Niveau de scolarité de la population par région administrative et langue



Source: Institut de la statistique du Québec et Ministère de l'Économie et de l'Innovation

CONCLUSION

Dans notre examen des données disponibles sur les groupes linguistiques dans la population active, nous avons constaté que les Québécois d'expression anglaise ont tendance à avoir des taux de chômage plus élevés et des revenus plus faibles que les Québécois francophones. Sur les 17 régions administratives du Québec, 15 sont caractérisées par un taux de chômage plus élevé pour les Québécois d'expression anglaise que pour les francophones. Les Québécois d'expression anglaise ont des taux de chômage considérablement plus élevés que les francophones dans la Capitale-Nationale, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Le taux de chômage le plus élevé est observé sur la Côte-Nord, où les Québécois d'expression anglaise ont un taux de chômage de 25,5 %. Dans l'ensemble, les taux de chômage ont tendance à être plus élevés chez les Québécois d'expression anglaise des régions axées sur les ressources, où le travail à temps partiel est plus répandu.

Le revenu est un autre indicateur socio-économique clé qui suggère une inégalité entre les Québécois d'expression anglaise et les francophones. Dans 14 des 17 régions administratives, les Québécois d'expression anglaise ont un revenu médian net inférieur à celui des francophones ainsi que la moyenne de la population. En Estrie, en Abitibi-Témiscamingue, au Nord-du-Québec et au Centre-du-Québec, les Québécois d'expression anglaise gagnent au moins 4 000\$ de moins que les francophones.

Les données portant sur les industries mettent aussi en lumière des différences entre les groupes linguistiques. L'industrie principale au Québec en termes de nombre d'emplois est le domaine des soins de santé et de l'aide sociale, suivi par le commerce de détail. Parmi les Québécois d'expression anglaise, le commerce de détail se trouve à être l'industrie principale. Les emplois dans le domaine des soins de santé et de l'aide sociale occupent le 3^e rang des emplois les plus occupés chez les Québécois d'expression anglaise. Il est intéressant de noter que les services professionnels, scientifiques et techniques sont l'un des principaux employeurs des Québécois d'expression anglaise (occupant le 4^e rang) et donnent accès à des rôles de haute qualification au sein de professions légales, de conseil, scientifique ou d'ingénierie. Toutefois, ces types d'industries à haute qualification ont tendance à être concentrés dans les régions urbaines et des écarts régionaux en termes de revenu et d'emploi peuvent être observés parmi les communautés d'expression anglaise.

Lorsque nous avons consulté des organismes régionaux qui aident les Québécois d'expression anglaise à travers

le Québec, plusieurs problématiques contribuant à leurs difficultés en matière d'emploi ont été identifiées:

- Les emplois saisonniers dans des industries telles que la pêche, l'exploitation forestière et le tourisme limitent les travailleurs à des emplois à temps partiel ou occupés pendant une partie de l'année et ils s'avèrent souvent être les seuls types d'emplois disponibles pour plusieurs Québécois d'expression anglaise demeurant dans des régions axées sur les ressources.
- Certains Québécois d'expression anglaise, malgré des taux plus élevés de réussite scolaire globale, ont besoin de développer leurs compétences linguistiques. C'est le cas notamment des migrants et de ceux qui n'avaient pas accès auparavant à une formation en langue française. Certains travailleurs ont tendance à avoir un accès limité à la formation linguistique, en particulier à la formation linguistique professionnelle et axée sur l'emploi. Il peut s'agir de personnes qui occupent des postes temporaires ou à faible revenu, ainsi que de celles qui ont moins d'éducation formelle et/ou moins de qualifications. Les employeurs sont moins enclins à investir dans des programmes de formation pour ces travailleurs en raison de la perception d'un rendement moindre.
- Les organismes régionaux et communautaires de langue anglaise sont disposés à offrir des services de formation en français à leurs communautés, mais manquent de fonds et de ressources pour le faire.
- Pour ceux qui recherchent une formation en français, les programmes ne sont pas toujours accessibles et ne sont généralement pas destinés aux personnes qui cherchent à entrer ou à progresser sur le marché du travail ou dans des secteurs spécifiques du marché du travail. Les personnes vivant dans des zones non urbaines ont généralement moins accès aux programmes de formation axés sur l'emploi et la distance peut constituer un obstacle à l'apprentissage pour les Québécois d'expression anglaise qui vivent dans des communautés éloignées des établissements d'enseignement.
- Les Québécois d'expression anglaise font face à des difficultés d'adaptation dans la transition vers un milieu de travail francophone et ont besoin de soutien supplémentaire lors de leur transition de l'école vers le marché du travail.

La langue et l'emploi doivent être considérés ensemble dans l'élaboration de meilleures solutions pour les Québécois

CONCLUSION

d'expression anglaise sur le marché du travail.

L'attente que les travailleurs acquièrent les compétences nécessaires en français avant de pouvoir accéder au marché du travail au Québec est un facteur clé des écarts actuels en matière de chômage. En même temps, le manque d'expérience sur le marché du travail réduit les possibilités pour les Québécois d'expression anglaise d'apprendre le français en cours d'emploi et d'acquérir les compétences linguistiques spécifiques à la profession nécessaire pour progresser sur le marché du travail.

Ces problématiques indiquent également le besoin d'une meilleure coordination entre les partenaires gouvernementaux, communautaires et du secteur éducationnel afin de développer et de mettre en œuvre des programmes qui abordent les enjeux de la langue et de l'emploi en conjonction. Toutefois, la programmation et l'action politique doivent être fondées sur une compréhension commune des données disponibles sur l'emploi et sur le statut socio-économique des minorités linguistiques.

RÉFÉRENCES

Hamelin, F. (2020). Portrait économique des régions du Québec. Ministère de l'Économie et de l'Innovation. Retrieved from https://www.economie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/documents_soutien/regions/portraits_regionaux/20200322-PERQ-2020.pdf

Investissement Québec. (2021). The video game explosion. Retrieved from <https://www.investquebec.com/international/en/industries/multimedia/the-video-game-explosion.html>

Ministère de l'Économie et de l'Innovation. (2021, September 03). Structure économique. Retrieved from <https://www.economie.gouv.qc.ca/pages-regionales/abitibi-temiscamingue/portrait-regional/structure-economique/>

Official Languages Support Programs Branch. (2011, June). A Portrait of the English-speaking Communities in Québec.

Government of Canada. Retrieved from https://www.ic.gc.ca/eic/site/com-com.nsf/eng/h_01229.html

Organization for Economic Development and Co-operation. (2020). How language learning opens doors. Retrieved from <https://www.oecd.org/pisa/foreign-language/opens-doors.pdf>

Pocock, J. (2015, August). Socio-demographic characteristics of visible minorities in Quebec's English-speaking communities. Community Health and Social Services Network. Retrieved from <https://10mae22rkruy1i4j5xh07m9u-wpengine.netdna-ssl.com/wp-content/uploads/2021/08/Visible-Minority-Profiles-En.pdf>

Statistics Canada. (2021, November 02). First official language spoken of person. Government of Canada. Retrieved from <https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var.pl?Function=DEC&Id=34004>